

BENEVOLAT EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Du 12 novembre au 17 décembre 2015

Le journal ci-dessous reprend les 17 courriels-reportages que j'ai envoyés lors du séjour de cinq semaines effectué en République dominicaine en novembre et décembre 2015 : une semaine dans un « tout-inclus » de Puerto Plata pour souligner mon passage à l'âge vénérable de 65 ans et quatre semaines comme bénévole pour l'Organisation non gouvernementale (ONG) CASIRA à Cabarete..

Ces courriels envoyés à des amis visaient à décrire cette merveilleuse expérience comme bénévole et comme touriste. L'objectif de publier ces courriels-reportages sur ce site est :

1. d'inciter les bénévoles de CASIRA à participer à ce projet (il faut avoir déjà été coopérant au Guatemala pour y être admissible), et,
2. de tenter de convaincre les autres de s'impliquer dans des projets de coopération/solidarité/solidarité internationale.

Bonne lecture !

Jean-Pierre Coljon – Courriel : jean-pierre.coljon@joenonante.qc.ca



1 - CASIRA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 0/35 - Montréal

Québec, le vendredi 23 octobre 2015

¡ Hola Amigo/a !

Dans moins de trois semaines, ce sera le grand départ pour un 6^e séjour de solidarité internationale avec l'ONG québécoise CASIRA. Cette fois, la destination est la République dominicaine, cette île des Antilles qu'elle partage avec Haïti (partie occidentale) et que Christophe Colomb avait nommée Hispañola.

Après une semaine dans un « tout-inclus » de Puerto Plata pour souligner mon passage à l'âge vénérable de 65 ans, je résiderai jusqu'au 17 décembre à Cabarete et à La Ciénaga, communauté pauvre de Cabarete, avec une douzaine d'autres coopérants québécois.

Le responsable de ce projet « parallèle » de CASIRA est Julien Caron qui a initié et gère ce projet depuis 2011.

En route vers de nouvelles aventures !

Comme pour mes plus récents séjours au Pérou, au Paraguay, en Équateur et au Salvador, je rédigerai des courriels-reportages aux deux-trois jours, auxquels je joindrai quelques photos.

Notre objectif à Cabarete : construire une classe pour une école primaire et secondaire et, pour deux d'entre nous, offrir des cours de couture aux Dominicaines (et à deux Dominicains) pour qu'elles/ils puissent envisager un revenu en fabriquant des vêtements. Nous agissons donc surtout comme ouvriers-manœuvres, comme les quelque 200 bénévoles qui nous ont précédés.

Les fins de semaine, nous visiterons la capitale Santo Domingo, Jarabacoa, Puerto Plata, etc. Comme nous résiderons près de l'océan Atlantique, nous en profiterons pour faire une sortie en mer, nous baigner et visiter une plantation, notamment. A l'instar des autres séjours avec CASIRA, nous joindrons donc l'utile (le travail comme bénévole) à l'agréable (les visites touristique-culturelles).



Pour plus d'information sur CASIRA, je te prie de consulter le site Web www.casira.org, et pour mes chroniques sur mes séjours avec CASIRA, www.joenonante.qc.ca section REPORTAGES.

A bientôt de la République dominicaine, le 17^e pays d'Amérique latine et des Antilles que je découvrirai.

Jean-Pierre

2 - CASIRA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 4/35 - Puerto Plata

Puerto Plata, le dimanche 15 novembre 2015

Buenos días, amigos y amigas,

Dulce vida à Puerto Plata. Rien à faire sinon se mettre en forme physique pour le chantier qui m'attend à Cabarete, me baigner, dormir, manger, profiter du soleil et de la chaleur (31 degrés le jour), regarder les *telenovelas*, admirer les belles Dominicaines et les rares touristes de cette basse saison, et... lire.

Ainsi, j'ai commencé la lecture d'un manuel scolaire avec des informations de base sur l'histoire de l'Amérique latine et des Antilles, ce qui constitue un excellent rappel chronologique. Je n'en ferai pas un résumé, mais présenterai brièvement les points importants ou nouveaux que je n'aurais pas indiqués dans de précédents courriels-reportages.

Bonne lecture de cette première partie de *Historia de América Latina* de Germán Vásquez y Nelson Martínez Díaz, Ediciones SGEL, Madrid, 2003, 215 p. !

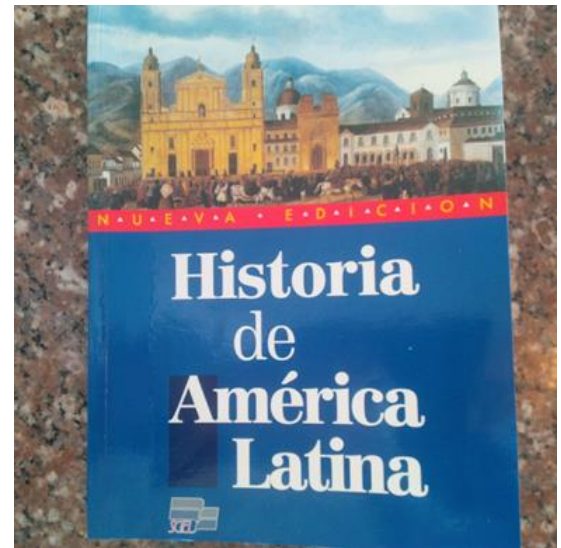
INTRO : CARACTÉRISTIQUES GÉOGRAPHIQUES

- les Antilles constitueraient la prolongation - et la partie émergée - des Appalaches qui étaient reliées au massif des Guyanes

I. CULTURES DE L'AMÉRIQUE PRÉHISPANIQUE

1. Sources et sciences « américanistes » (« l'américanisme » étudie les sociétés amérindiennes)

- sources pour la période précolombienne : archéologiques, iconographiques et écrites
- sources pour la période hispanique : chroniques rédigées par des indigènes ou par des Espagnols. Leur valeur dépend de l'intention des auteurs (méfiance donc car les Espagnols avaient intérêt à décrire les Amérindiens comme des barbares sanguinaires, incultes, etc. pour justifier leurs propres méfaits - destruction des temples, esclavage, conversions brutales, violence)



2. Traits généraux des cultures préhispaniques (avant 1492)

- l'isolement du continent américain séparé par deux océans entraîna longtemps l'exclusion culturelle de ses habitants du processus historique qui donna naissance à la civilisation occidentale
- caractéristique : originalité (développement culturel autonome) et variété des civilisations préhispaniques (pas d'unité culturelle), des points de vue :
 - racial : les Amérindiens descendent de diverses ethnies asiatiques
 - linguistique : on dénombre 2000 langues ou dialectes
- caractéristiques propres :
 - A. Absence de grands herbivores domestiqués (cheval, vache), sauf le lama
 - B. Ignorance de la roue
 - C. Retard en métallurgie (âge du bronze)
 - D. Utilisation du caoutchouc
 - E. Habitude de fumer le tabac
- trois grandes régions culturelles (le reste du continent est considéré comme marginal, ces civilisations n'ayant pas dépassé le stade de l'organisation tribale, dont les Pipiles au Salvador et au Honduras; les Chorotegas et les Nicarao au Nicaragua et au Costa Rica; les Esmeraldas, Guangala et Jambeli en Équateur; les Chavín, les Paracas, les Moche et les Nazca au Pérou) :
 - A. Région méso-Amérique (Mexico, Guatemala, Belize et partie du Honduras)
 - B. Région intermédiaire (Amérique centrale et la moitié nord de la Colombie et de l'Équateur)
 - C. Région andine (sud de la Colombie et de l'Équateur, ainsi que le Pérou, la Bolivie, le nord du Chili et le nord-est de l'Argentine)
- les étapes de l'évolution culturelle de l'Amérique latine sont similaires à celles des autres civilisations : de chasseurs/cueilleurs à agriculteurs autarciques, puis commerçants, et quand apparaissent surplus et spécialisation, naissance de villes et de classes sociales, puis d'états théocratiques, et enfin, d'empires militaires (Mayas, Aztèques et Incas)

3. Origine de l'Amérindien

- de nombreuses légendes et croyances religieuses existent, mais les scientifiques s'entendent pour dire qu'il n'y avait pas de population autochtone et que les Amérindiens descendent principalement de diverses sous-races "jaunes" et, très marginalement, australiennes, malaisiennes et polynésiennes, qui pénétrèrent sur le continent - pour la plupart - par le détroit de Béring -, et ce, à des époques distinctes lors de diverses vagues d'immigration

4. Méso-Amérique : unité et diversité culturelles

- **Période "formative"** (2500-30 av. JC) : les Olmèques (le Peuple du Hule) constituent la première grande civilisation méso-américaine. Leurs croyances religieuses, pilier du pouvoir despotique des élites, s'articulaient, notamment, autour du culte du jaguar et exigeaient des sacrifices humains. On qualifie la culture olmèque de « culture mère » parce que les sociétés postérieures (maya, Teotihuacan et zapotèque - voir ci-après) s'en inspirèrent pour leur organisation politique, économique et religieuse
- **Période classique** (30 av. JC ~ 1000 ap. JC) :

1. La civilisation maya

- caractéristiques :
 1. Utilisation d'hiéroglyphes (700 signes)
 2. Utilisation de la *bóveda falsa* (fausse voûte) en architecture
 3. Développement d'une sculpture monumentale de caractère religieux
 4. Un calendrier
- grands centres religieux : Tikal, Uaxactún, Naranjo, Nakún, Palenque, Copán, Quiriguá, Yaxchilán, Bonampak, Piedras Negras et Yaxhá, véritables villes avec temples, pyramides, places publiques, palaces pour l'élite, système d'irrigation et de stockage de l'eau, etc.
- disparition énigmatique : aux IX^e et X^e siècles, les mayas abandonnèrent leurs cités-états et la civilisation maya disparut totalement. Les causes de cette disparition constituent toujours un mystère
- organisation sociale basée sur des castes déterminées par filiation (rois-dieux, prêtres, fonctionnaires, guerriers, commerçants, artisans, paysans et enfin, esclaves)
- société religieuse (instrument politique de domination), agricole (maïs, cacao, coton), féodale (relation seigneur-villein) et guerrière
- importance des rituels religieux avec sacrifices humains
- on dit des Mayas qu'ils furent les Grecs du Nouveau Monde, considérant leur développement culturel, artistique et scientifique (arithmétique avec connaissance du « zéro », fractions et logarithmes), calendrier, astronomie et hiéroglyphes

2. Teotihuacan :

- située au nord de Mexico, est la première grande ville des Amériques (100-700 ap. JC) avec ses 150,000 habitants (rue des morts, pyramide de la Lune et du Soleil, palais des Jaguars, temple de Quetzalcóatl, etc.)

3. tèques :

- avec ses 35,000 habitants, le site archéologique de Monte Albán situé dans la vallée d'Oaxaca était le centre le plus important de cette culture théocratique qui fut la première, en Méso-Amérique à développer un système d'écriture

- **Période post-classique** (1000-1428) :

- le déclin et la chute de ces trois sociétés théocratiques issues des Olmèques entraîna la création, vers l'an 1000, de sociétés militaristes : les Toltecas et les Chichimecas, mais les Aztèques finirent par imposer leur domination sur la Méso-Amérique en 1428 et ce, jusqu'en 1519, année de l'arrivée des Conquistadores au centre du Mexique

La civilisation aztèque

- les Aztèques contrôlèrent la Méso-Amérique de 1428 à 1519, année de l'arrivée des Espagnols
- le centre de leur empire était la ville de Tenochtitlán fondée en 1345 et qui comptait jusqu'à 300,000 résidents sur des îles naturelles et artificielles. Au centre, on trouvait 78 édifices religieux, dont *el Templo Mayor* (Temple principal) entourés, en cercles concentriques, de deux palais royaux, des résidences de nobles et des maisons du peuple
- les Aztèques se donnaient pour nom *Los Mexicas*

- leurs rois furent, successivement, de 1426 à 1520, Itzcoatl, Motecuhzoma I , Axayacatl, Tizoc, Ahuizotl et Motecuhzoma II
- organisation sociale rigide (sans mobilité sociale) avec deux grandes classes : la noblesse polygame (divisée en 4 sous-classes) et le peuple monogame (commerçants, artisans, serfs, esclaves)
- l'économie aztèque reposait sur trois piliers : le tribut, l'agriculture et le commerce/artisanat
- le militarisme de la société aztèque se reflétait clairement dans les croyances religieuses : mythes de création basés sur la guerre, nécessité d'alimenter le Soleil du sang des vaincus par des sacrifices humains (le cœur du supplicié était arraché à l'aide d'un couteau et était offert au dieu Soleil)
- si la civilisation aztèque développa les arts et les sciences, elle ne dépassa pas la splendeur de la civilisation maya

La civilisation inca

A. Le territoire

- l'immense empire inca fut bâti en un siècle sur les ruines de l'empire houari. Il s'étendait sur 4,000 km, de la frontière entre les actuels Équateur et Colombie, d'une part, et le centre du Chili, d'autre part, ainsi que du Pacifique à la forêt amazonienne. D'une superficie égale à celle de la France actuelle, il comptait jusqu'à 15 millions d'habitants
- en 1438, à partir de Cuzco, le premier empereur Pachacútec Inca Yupanqui conquiert des territoires andins au sud et au nord de Cuzco respectivement jusqu'à Cajamarca et au lac Titicaca. Il consolida ses conquêtes par un système de *mitimaes* (déplacement des populations entières sur d'autres terres pour éviter des rebellions), de conversion des nobles en fonctionnaires militaires, civils ou religieux et une infrastructure routière qui reliait les différentes parties de l'empire
- à partir de 1471, son successeur, Túpac Yupanqui, consolida l'administration inca par un système de tributs et de servitudes, et étendit l'empire jusque Quito, en annexant l'actuelle Bolivie, le Tucumán argentin et le nord du Chili
- Huayana Cápac (1493-1525), le 3^e empereur inca dû faire face à de nombreuses rébellions causées par une expansion territoriale démesurée, ce qui provoqua une guerre civile pour sa succession
- en 1532, l'arrivée des Espagnols mit fin à l'empire inca

B. L'organisation sociale

- une élite, constituée des descendants réels ou supposés d'un ancêtre commun, distribuait les terres cultivables, planifiait les corvées publiques et exerçait la justice
- le peuple était divisé en trois classes sociales : les fonctionnaires incas, les chefs locaux et les paysans

C. Organisation politico-administrative

- l'Etat inca, dirigé par le Sapa Inca (Fils du Soleil), était un état despotique/tyrannique, militariste et théocratique qui exploitait - avec violence - la classe des paysans

D. Les sciences et les arts

- les Incas développèrent la médecine, la chirurgie, le calendrier, les mathématiques, les statistiques (recensements démographiques), la comptabilité
- ils écrivaient des poèmes et des œuvres théâtrales, étaient des maîtres en architecture antisismique et excellaient dans la construction de routes et de ponts suspendus

Suivront sous peu deux autres parties :

II. L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE (XVI^e-XVIII^e siècles)

III. L'AMÉRIQUE CONTEMPORAINE

Suggestions, critiques, corrections, précisions et commentaires bienvenus.

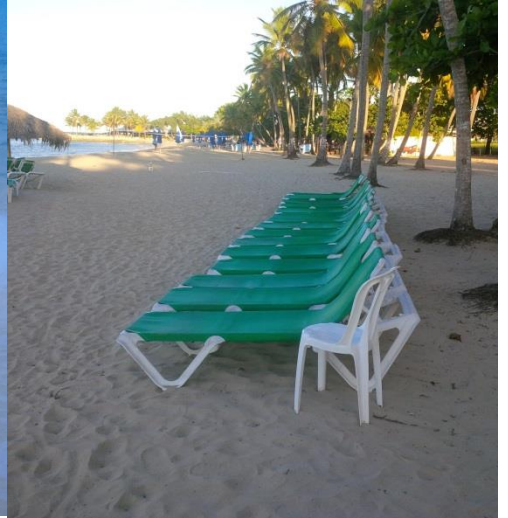
Et voici mon environnement de travail et d'étude :



Mon bureau



Ma secrétaire locale



La salle de réunions



La vue de mon bureau



Mes appartements

i Hasta luego !

Jean-Pierre

Puerto Plata, le mercredi 18 novembre 2015

¡ Hola, lectores !

La dulce vida a continué à Puerto Plata, mais fini le *farniente* car demain je retrouve la douzaine de bénévoles de CASIRA et bientôt, on trimera sur le chantier !

Voici donc, tel promis, la deuxième partie de **Historia de América Latina** de Germán Vásquez y Nelson Martínez Díaz, Ediciones SGEL, Madrid, 2003, 215 p., un manuel scolaire utilisé dans les classes du secondaire en Espagne. Le parti-pris pro-conquistadors et pro-Église des auteurs est flagrant, réduisant considérablement l'intérêt de ce manuel qui est aussi très incomplet. Aussi, si intéressé, je vous invite à vous référer aux résumés faits dans BÉNÉVOLAT EN EQUATEUR

Bonne lecture !

A la prochaine, de Cabarete !

II. L'AMÉRIQUE ESPAGNOLE (XVI^e-XVII^e siècles)

1. Découvertes de l'Amérique antérieures à Christophe Colomb

Les Européens ont la fâcheuse habitude de s'attribuer des inventions comme des découvertes, et ils n'hésitent pas à traiter les autres de copieurs (ex. : ce sont bien les Chinois qui ont inventé l'imprimerie, la poudre à canon, les raviolis et les spaghettis, l'écluse, la brouette, etc.; même chose pour les Arabes avec l'algèbre, la chimie, etc.). Et c'est pareil pour la soi-disant "découverte de l'Amérique" en 1492 par Christophe Colomb.

En effet, des explorations antérieures ont bel et bien eu lieu, notamment par les Vikings (XI^e siècle) et les Basques (XIV^e siècle).

Néanmoins, l'honneur de la découverte de l'Amérique revient aux émigrants asiatiques qui, en 50-40,000 av. JC, traversèrent le détroit de Béring.

2. Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb

Toutefois, force est d'admettre que, par la redécouverte de l'Amérique par le navigateur génois, la vie humaine fut transformée de façon radicale et, ainsi, on peut dire que "l'honneur de donner l'Amérique au monde revient à l'Espagne" (Charles F. Lummis) et à Christophe Colomb !

3. Exploration et conquête de l'Amérique espagnole

A la recherche d'une route maritime vers l'Inde, les Espagnols, en quelques dizaines d'années seulement, organisés en petites armées, parcoururent et conquièrent un continent habité par des millions d'Amérindiens. Ainsi :

- de 1492 à 1519, ils se limitèrent à explorer les littoraux du continent tout en s'installant sur les îles de la mer des Caraïbes
- de 1519 à 1535, ils conquièrent les trois grands empires indigènes du continent, soit :
 1. L'empire aztèque (Mexico/Tenochtitlán de Moctezuma) par Hernán Cortés (1519-21)
 2. L'empire maya par Pedro de Alvarado et Francisco de Montejo (1524-35)
 3. L'empire inca (Cuzco de Atahualpa) par Francisco Pizarro (1524-33)
- rappelons que les Espagnols ont également colonisé la Floride, le Nouveau Mexique, le Texas, l'Arizona, le Colorado et la Californie !

4. L'Amérique des Habsbourg (XVI^e-XVI^e siècles)

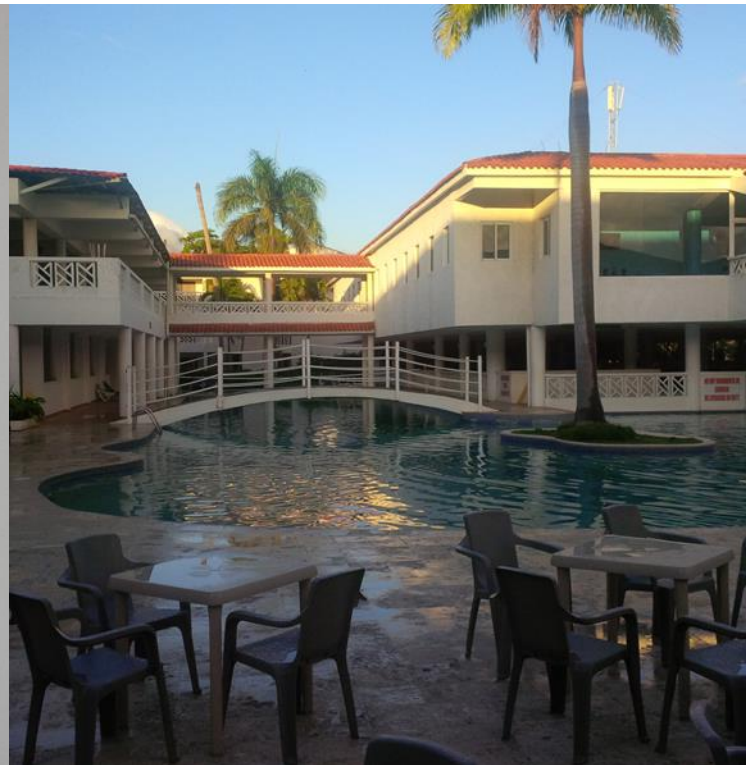
- l'empire espagnol, à son apogée sous le roi Philippe II (1555-98) incluait, grosso modo, la Castille et l'Aragon, les possessions américaines, Naples, la Sicile, la Sardaigne, la Belgique, les Pays-Bas, le Grand-Duché de Luxembourg, la Bourgogne et la Franche Comté. Le roi d'Espagne était aussi empereur d'Allemagne, d'Autriche et du Portugal
- dans ses possessions américaines, le roi cédait ses droits et ses pouvoirs militaires, civils et criminels sur un territoire déterminé à un individu (*conquistador*) en échange d'un pourcentage sur les bénéfices (*El quinto real*, soit le cinquième royal). En contrepartie, le bénéficiaire s'engageait à assumer toutes les dépenses liées à la conquête du territoire. Une fois celle-ci réalisée, le *conquistador* devait remettre ses pouvoirs à la Couronne
- en fait, peu de conquistadors découvrirent des mines d'or. Aussi, la Couronne mis au point la *encomienda* pour les remercier de leurs services : les conquistadors percevaient un impôt en argent, en espèce ou en travail des Indiens en échange de les protéger et de les instruire dans la foi chrétienne. Ce système provoqua un gigantesque génocide des populations autochtones, génocide dénoncé, notamment, par le frère Bartolomé de las Casas
- *la mita* et *el cuatequil* étaient un système de travail communal inspiré des Incas et des Aztèques par lequel les Indiens mâles et majeurs devaient collaborer gratuitement aux travaux publics. Utilisés, notamment, dans les mines d'argent de Potosí au Pérou, les abus et les conditions de travail inhumaines causèrent la mort de millions d'Indiens
- avant l'arrivée des Espagnols, les Indiens ne possédaient pas de terres à titre individuel, mais plutôt de façon communautaire ou communale. Les Espagnols ne reconnaissant pas ces titres, ils furent dépossédés de leurs terres
- les Espagnols créèrent des *reducciones* (réductions), soit des communautés d'Indiens organisées pour le travail et leur évangélisation (par les Jésuites, au Paraguay, notamment)
- les Indiens succombant comme des mouches au travail forcé et, pour pallier au manque de main-d'œuvre dans les Antilles, les Espagnols importèrent des centaines de milliers d'esclaves d'Afrique, la traite des noirs étant déclarée monopole royal. Ils étaient surtout employés dans la culture du coton et de la canne à sucre
- l'évangélisation des autochtones fut menée avec violence, fanatisme et intransigeance religieuses, l'épée dans une main et la bible dans l'autre
- la société d'alors était structurée selon la race : plus blanche était la peau et plus l'appartenance à une classe sociale élevée était effective (de haut en bas de la pyramide : *peninsulares, criollos, mestizos, indios, mulatos, zambos et negros*)
- l'économie était basée sur :
 - L'agriculture : *latifundias* et *minifundias*
 - L'élevage
 - Les mines d'or et d'argent
 - L'industrie : peu développée car tout était importé de la métropole et le commerce intra-colonies était interdit
 - Le commerce de nombreuses marchandises étant des monopoles royaux (esclaves, sel, épices, poudre, tabac) et à cause de l'exclusivité de certains ports (Séville, Veracruz, Portobelo, Cartagena de Indias), la contrebande et la piraterie se développèrent rapidement, minant les recettes fiscales de la métropole

5. L'Amérique des Bourbons (XVIII^e siècle)

- réformes visant à freiner le déclin de la puissance espagnole, rendre l'administration coloniale plus efficace, stimuler le développement économique et commercial, et augmenter les recettes fiscales :
 - Édification d'une monarchie de type absolu, centralisatrice et uniformisée
 - Essais de laïcisation, industrialisation et modernisation
 - Renforcement des politiques mercantilistes (accumulation de métaux précieux)
 - Introduction progressive de la liberté de commerce avec la disparition des inefficaces monopoles d'État contournés par la contrebande
- succès mitigés de ces réformes
- la nature centralisatrice de la réorganisation administrative mise en œuvre dans les colonies entraîna l'éviction des *criollos* dont le mécontentement alimentera la tendance indépendantiste au début du XIX^e siècle



Les Amériques sous Charles Quint



La piscine de l'hôtel

Un peu de patience pour la troisième et dernière partie, soit :

III. L'AMÉRIQUE CONTEMPORAINE

En fait, j'ai bel et bien résumé cette dernière partie, mais, début décembre, une fausse manœuvre avec mon BlackBerry me l'a fait effacer. Je n'ai pas eu le courage de recommencer. Peut-être le ferais-je lors d'un prochain séjour en Amérique latine. Patience donc !

Suggestions, critiques, corrections, précisions et commentaires bienvenus.

¡ Hasta luego de Cabarete !

Jean-Pierre

4 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 9/35 - Cabarete - La Casa et les chantiers

Cabarete, le vendredi 20 novembre 2015

¡ Hola amigo o amiga !

Après une superbe semaine de vacances dans un "tout-inclus" de Puerto Plata, me voici depuis jeudi pm sur le projet parallèle de CASIRA à Cabarete, ville de quelque 40,000 habitants à une trentaine de minutes à l'est de l'aéroport.

Mauvaise nouvelle : le chef de chantier, Julien Caron, a dû rentrer précipitamment au Québec, sa fille de 40 ans souffrant d'un cancer du cerveau, étant en phase terminale et est aux soins palliatifs. Triste.

LA CASA

La Casa (la maison où nous restons) est, en fait, une sorte d'appartement-hôtel qui porte le nom de "Villa Sans Souci". De ma chambre, j'entends les vagues mais ne vois pas la mer. On loge deux par chambre et le chanceux qui reste avec moi est un certain Pierre de Sherbrooke. Pas d'A/C mais un gros ventilateur au plafond.

On est à deux pas d'un énorme supermarché avec A/C. On y trouve de tout même des amis puisque j'y ai croisé un couple rencontré au projet CASIRA en Équateur et qui fait aussi partie de l'équipe de Cabarete ! C'est tout près, mais je me suis perdu au retour...



La Casa. Notre salle à manger sur la terrasse (le A manquant à Villa est apparu plus tard comme par magie)



Le Super Market Janet's



La mer démontée

Trois bénévoles sont arrivés il y a une semaine pour préparer les chantiers et la Casa. Deux sont assignées à la cuisine et elles nous ont préparé un excellent souper que nous avons pris jeudi soir sur la terrasse. La soirée est agrémentée d'une grosse pluie tropicale et de coupures d'électricité.

LES CHANTIERS

Ce vendredi matin, on a visité les chantiers au nombre de trois, situés dans trois endroits différents. Ils sont supervisés par Eduardo, un Dominicain d'origine équatorienne. On nous a également présenté le chef de chantier, Roberto, et l'apprenti-maçonn, Johnny :

1. École préscolaire, primaire et 2 années du secondaire Coral (288 élèves) :
 - Construction du toit pour de nouvelles classes pour la 3^e année du secondaire qui s'ouvrira l'an prochain. Poutres et plaques en tôle ondulée. Les classes comptent de 15 à 25 étudiants. Sept bénévoles travailleront sur ce chantier + deux bénévoles qui donnent des cours de couture.
 - Construction d'un petit rangement près des toilettes attenantes à la classe où nous devons construire le toit.
 - Construction d'un entrepôt
2. École préscolaire *Tres Mariposas* (trois papillons) de Montessori qui compte une quarantaine d'élèves. Fondée il y a six ans, l'enseignement y est bilingue anglais-espagnol (de connaître l'anglais augmente de beaucoup les chances de trouver un emploi payant dans la région de Puerto Plata et ce, grâce au tourisme). Construction d'une terrasse et lecture de texte en anglais aux enfants. Deux bénévoles sur ce chantier.
3. Agrandissement d'une maisonnette d'un collaborateur local de CASIRA. Deux bénévoles sur le chantier.

Avant de rentrer au Québec, Julien m'a confié la responsabilité de la sécurité sur le chantier et m'a demandé d'agir comme interprète anglais/espagnol.

Notre horaire de travail : de 8h à 14h15 avec lunch sur place. On commence lundi.

Nous avons aussi visité le *barrio La Ciénaga*, construit sur d'anciens marécages. Pas d'eau potable, eau un jour sur trois, électricité par périodes de six heures, problèmes de drogue, etc. C'est le quartier le plus pauvre et il y a surtout des immigrants haïtiens.



Chantier 1 : c'est là que nous construirons le petit rangement



Chantier 1 : le type de toit à placer

WE

Déjà le WE durant lequel on prévoit une sortie en mer.

REFLEXION

Pour terminer, voici un adage qui parle un peu de notre rêve de solidarité internationale et de certains de ses détracteurs : "Ceux qui pensent que c'est impossible sont priés de ne pas déranger ceux qui essaient". CASIRA ne change pas le monde, mais change le monde pour des petites communautés.

¡ Hasta luego !

Jean-Pierre

5 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 12/35 - Sortie en mer

Cabarete, le lundi 23 novembre 2015

¡ Hola lectores !

Première fin de semaine avec CASIRA. Samedi, on est allés faire un tour en mer et dimanche, repos pour être en forme pour commencer le travail de chantier lundi matin.

SAMEDI

Départ 8h. Une heure de route à l'est de Cabarete en longeant l'océan, jusque San Juan où nous prenons le bateau pour une croisière d'une heure. Quand je dis croisière, j'entends un tour dans une barque dans la lagune Gri-Gri où il y a des cavernes. Dans la mangrove, des arbres aux racines plongeant dans l'eau (*mangros*) et, à la cime, vautours (urubus à tête rouge), hérons garde-bœuf, grande aigrette, aigrette neigeuse, etc.



Carte. Puerto Plata - Cabarete - San Juan - Cabrera



Notre minibus (avec Wi-Fi !) et Alvaro, el chofer (Westjet, il le prononce Wèyet, comme tous les Dominicains)

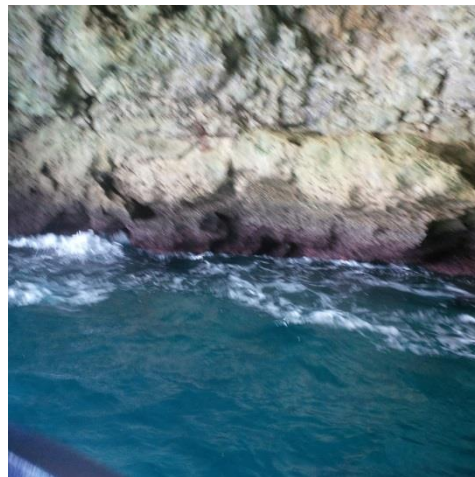


Notre « bateau » de croisière

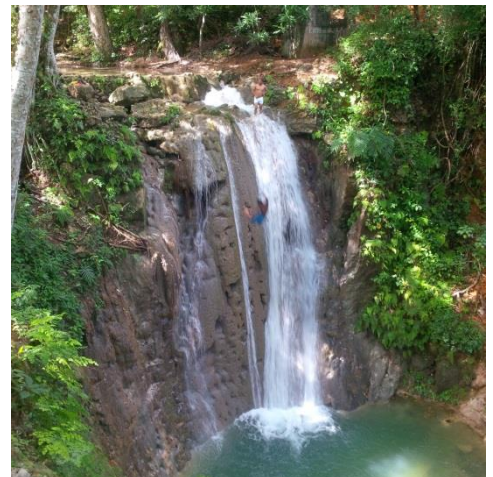
Après, nous filons vers Cabrera, à 20 minutes à l'est, mais avant, arrêt à el Salterado, une chute d'où on admire deux plongeurs-cascadeurs qui effectuent le saut de la mort ou de l'ange.



Racines plongeant dans l'eau



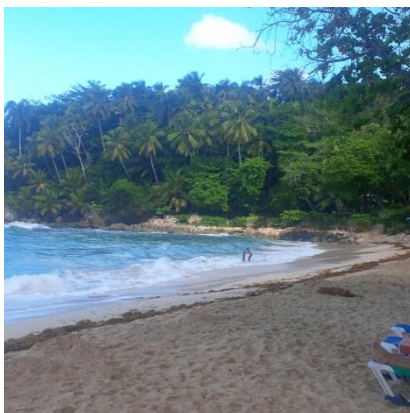
Grottes



El saltadero (la chute ou mieux, le saut)

Dîner puis baignade à Playa Grande où le mur de vagues nous a empêchés de nous baigner et nous a projetés à terre plusieurs fois.

Visite d'une plantation (cacao, bananes, ananas, caramboles, guanabaras, fruits de la passion - chinola -, café, etc.) puis retour à la Casa vers 17h.



Playa Grande



Cacao



Bananes



Guanabaras



Caramboles



Café

Petit resto local.

DIMANCHE

Journée libre : repos, lavage, lecture, nettoyage de la Casa, etc.

Demain, lundi, on commence notre bénévolat sur le chantier. On m'a assigné à la construction du toit de la future classe de l'école Coral.

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre



Fruits de la passion (*chinolas*)

6 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 15/35 - Chantier école Coral

Cabarete, le jeudi, le 26 novembre 2015

¡ Hola lectores del Norte !

Première semaine de travail sur le chantier de l'école Coral. Grosses journées pour les sept bénévoles, dont je suis, à monter des blocs de pierre et des planches en préparation du toit à construire pour une nouvelle classe. D'abord dresser des échafaudages, puis monter un toit de toile provisoire (pour la pluie et le soleil), finir le dessus des murs avec du béton armé (préparer les armatures - *barillas/estibos*) après avoir placé les formes en bois. Et enfin y monter - seau après seau - du ciment, du sable, du gravier et de l'eau pour préparer du ciment.



Toit de toile provisoire



Roberto (chef maçon) et les formes en bois avec les armatures



Formes en bois pour accueillir le ciment (en haut, mon co-équipier, Claude)

Et puis, nous avons aussi commencé les fondations d'un futur entrepôt : creuser des tranchées, pilonner la terre, placer des armatures, puis préparer et couler du ciment.



"Batch" de ciment à l'étage (classe)
Mon co-loc, Pierre



Tranchées et armatures pour les fondations de l'entrepôt



Grosse "batch" de ciment pour les fondations de l'entrepôt
Nicole, Diane, Josette et Pierre

Et tout ça, en plein soleil par 30 degrés !

Les deux professeurs de couture ont aussi commencé à offrir leur cours à leurs élèves tant adultes qu'adolescentes.

Il fait chaud et humide. De plus, on entend un bourdonnement constant : ce sont les 288 élèves qui ne cessent de parler dans les classes... Il y a aussi des poules, un coq, des pigeons et des dindes qui se promènent dans la cour de récréation. Comment font les profs pour enseigner dans ce vacarme ?

Mais ce qui est formidable, c'est qu'une fois à la Casa vers 15h, on s'en va plonger dans l'océan. Ça, ça enlève la fatigue et les courbatures, crois-moi !

Après la baignade, lavage, ménage et repos. Au dodo à 21h pour un lever à 7h.

Mardi midi, on est allés dîner dans une famille dominicaine de trois enfants qui étudient à l'école Coral. Une des filles veut être avocate, l'autre médecin, et le gars, il ne sait pas encore. On les a fait chanter et parler de la vie à l'école. Ils sont pauvres (le père est pêcheur) et vivent dans une cabane en bois et en tôle édiflée sur de la terre battue, mais respirent la joie de vivre et sont vraiment chaleureux. J'ai croisé une des fillettes à l'école Coral où elle étudie et elle m'a gratifié d'un beau sourire et d'un "¡ Hola, Don Juan !" Car ici, Don Juan, c'est moi...



La classe de couture avec Jocelyne



La table chez nos hôtes dominicains



La maison de nos hôtes



L'école Coral où nous travaillons

Repos bien mérité, ce WE, on s'en va faire de la randonnée pédestre à Jarabacoa dans les montagnes où le climat est tempéré. Ça va nous faire du bien avec cette chaleur !

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre



Les diplômés de 2012-2013

7 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 17/35 - Jarabacoa

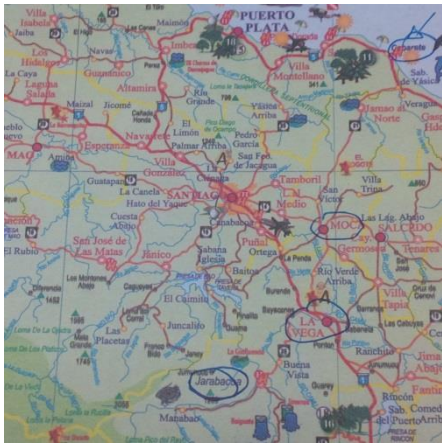
Cabarete, le dimanche 29 novembre 2015

¡ Hola amigos/amigas !

Ce WE, après une première semaine de travail sur le chantier, nous nous offrons deux jours de tourisme et de randonnées pédestres à Jarabacoa, ville de 70,000 hab. située à plus de 500 mètres d'altitude dans une région montagneuse, à trois heures sur une route cahoteuse, sinueuse et en lacets vers le sud, via Moca et La Vega.

Visite de la *Finca ecológica Hermanos Ramirez* qui cultive le café, le cueille, l'écale, le sèche, le classe (par poids, couleur et taille), le torréfie, le vend et l'exporte dans une quinzaine de pays. Le tri se fait plusieurs fois par œil optique mais aussi manuellement.

Jarabacoa est un pôle écotouristique que le gouvernement veut développer depuis quelques années en misant sur la nature et en promouvant la randonnée pédestre, le kayak, l'équitation, etc. Le climat étant tempéré, beaucoup de Dominicains des villes environnantes y ont une résidence secondaire. Les touristes étrangers sont toutefois encore bien rares car ils préfèrent les sites touristiques traditionnels, soit les plages.



Carte : Cabarete, Moca, La Vega et Jarabacoa



Tri final manuel des grains de café



Notre auberge à Jarabacoa

En 1953, le dictateur Trujillo fit venir treize familles japonaises à Jarabacoa pour y implanter des rizières modèles. En 2008, le gouvernement nippon fit construire un jardin japonais en plein centre de la ville, avec un mémorial.



La cuisinière de notre auberge qui chantait à tue-tête en préparant notre repas du soir. Rien que des chansons d'amour dans lesquelles *amor* rime avec *dolor* (en français, amour rime avec toujours)



Le jardin japonais : torii (porte d'entrée d'un sanctuaire shintoïste)

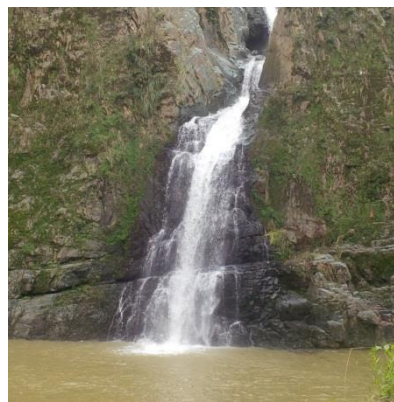


Le jardin japonais : monument commémoratif des 13 familles japonaises qui émigrèrent en 1953

Deux randonnées pédestres nous ont menés, l'une, à un "monument national", la chute Jimenoa, après un long passage sur des ponts suspendus et, la deuxième randonnée, à une superbe vue panoramique. La mer cinq jours par semaine et la montagne le WE : vive la coopération internationale !



Pont suspendu
Gaëtane, Alain et Yves



La chute Jimenoa



Vue de la Cordillère septentrionale



La une du *Listin Diario*

Dans le *Listin Diario* du 26 novembre, sur 5 colonnes à la une, on peut lire : "Brewster défend son droit d'intervenir dans les affaires intérieures de la RD - Il dénonce la corruption qui est un cancer au pays."

Monsieur James W. Brewster est l'ambassadeur des Etats-Unis en République dominicaine !

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre



Cahier *Economía & Negocios*

8 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 19/35 Encyclopédie 1/2

Cabarete, le mardi 1^{er} décembre 2015

¡ Hola !

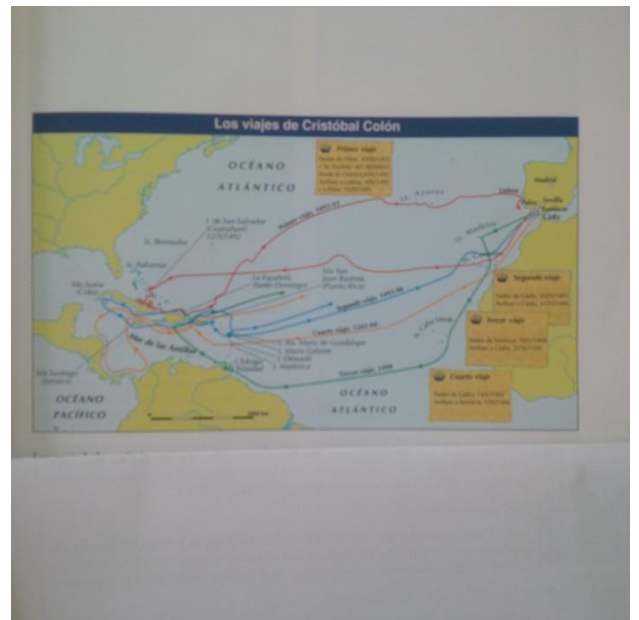
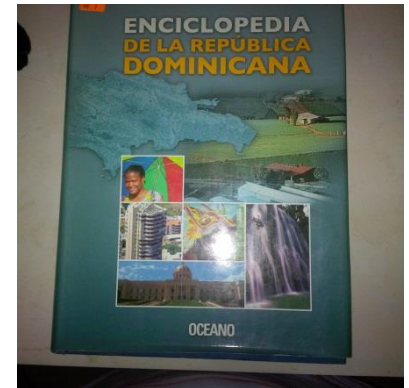
La directrice de l'école Coral a eu la gentillesse de me prêter *La Enciclopedia de la República dominicana*, Éd. Oceano, Barcelona, 425 p. (2 volumes), 2007.

Voici quelques notes en point de forme.

TOME 1

SANTO DOMINGO, BERCEAU DES ANTILLES

- Christophe Colomb découvrit d'abord l'île de Santo Domingo (ou Saint Domingue, Hispañola, la Española) qui est formée maintenant de Haïti et de la République dominicaine
- c'est sur cette île que furent construites les premières villes espagnoles dans le Nouveau Monde, que les races espagnoles, indigènes et noires s'unirent (métissage), que l'esclavage des noirs prit forme, que l'extermination des indigènes débuta, etc.
- base arrière des *Conquistadores*, les Antilles furent convoitées pendant 250 ans par les Anglais, les Français, les pirates, les corsaires, etc.



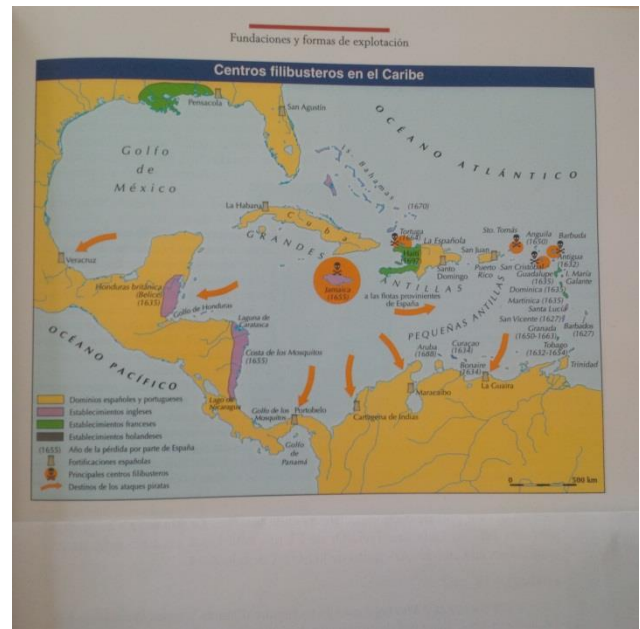
Carte des voyages de Christophe Colomb

ESPACE MARITIME

- au nord : l'océan Atlantique et au sud : la mer des Caraïbes (ou des Antilles) avec la Jamaïque au sud-ouest
- à l'ouest : Cuba et à l'est : Porto Rico (~100 km)
- la RD est entourée de 1500 km de plages

TERRITOIRE

- l'île est située sur la trajectoire des ouragans ou cyclones (vents > 117 km/h) et des tornades (vents > 500 km/h) qui durent de juin à début novembre
- la RD est parcourue par des centaines de cours d'eau qui descendent des montagnes (jusqu'à 3000 m d'altitude)
- dans les Antilles, l'île se classe 2^e après Cuba en ce qui a trait à la diversité biologique de la faune et de la flore (et des écosystèmes), grâce à une mosaïque de zones climatiques créée par la variété du relief, ainsi que la diversité des aires géologiques, des vents et des courants marins



Centres flibustiers dans les Antilles

PROBLEMES ENVIRONNEMENTAUX

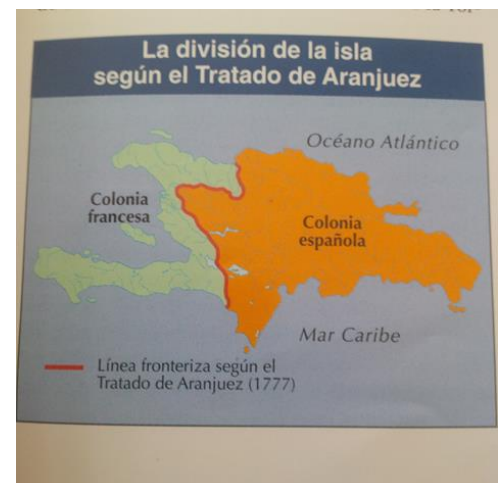
- la déforestation (qui provoque érosion et sédimentation), causée surtout par des entreprises forestières (et par la population, pour cuisiner), diminua fortement dans les années 1960 grâce à des lois protégeant l'environnement, contrairement à Haïti
- plus récente, la contamination de l'eau, du sol et de l'air est particulièrement grave dans les zones urbaines et dans les exploitations agro-industrielles

ZONES PROTÉGÉES

- en 1974, la RD ne possédait que six parcs nationaux et réserves scientifiques, alors qu'en l'an 2000, on en comptait plus de 70 !

DÉVELOPPEMENT URBAIN ET RÉGIONAL

- 1^{ère} ville : La Isabela entourée de fortifications (1493), à l'ouest de Puerto Plata
- peuplement et contrôle de la colonie (production, transport et exportation du peu d'or découvert sur l'île)
- suite à la pénurie de main-d'œuvre indigène et à l'épuisement rapide des mines d'or, on vit apparaître des contrebandiers français et hollandais
- mal défendue, avec son économie moribonde, l'île se dépeupla rapidement et des corsaires s'y installèrent
- à la fin du XVI^e siècle, l'île était divisée en deux parties, l'une, française, à l'ouest, et l'autre, espagnole, à l'est
- les esclaves noirs résidant dans la colonie espagnole - à la recherche de liberté et d'affranchissement - immigrèrent vers la colonie française, alors que des résidents des Antilles et des Canaries immigraient dans la colonie espagnole (XVIII^e siècle), transformant ainsi la distribution démographique et raciale entre les deux colonies
- développement de grandes exploitations agricoles (tabac, cacao, café, canne à sucre, élevage), minières et forestières pour l'exportation
- 1795 : création d'Haïti
- 1822 : la RD est intégrée à Haïti
- 1844 : indépendance de la RD
- à partir des années 1970 : développement du tourisme



La division de l'île suite au Traité de Aranjuez (1777)

POPULATION

- en 1492, on comptait quelques 3 millions d'indigènes. Ils furent exterminés par les Espagnols en une quarantaine d'années (génocide)
- les indigènes furent alors remplacés par des esclaves importés d'Afrique qui devinrent rapidement la population majoritaire
- la guerre civile espagnole entraîna l'immigration de nombreux républicains en RD
- dans les années 1930, de nombreux Juifs allemands immigrèrent en RD, alors qu'Hitler prenait le pouvoir
- la victoire de Mao en 1949 entraîna l'afflux de Chinois
- dans les années 1940 et 1950, le dictateur Trujillo favorisa la venue d'Espagnols et de Japonais pour développer des colonies agricoles
- depuis les années 1970, de nombreux Dominicains ont émigré aux EU et en Europe à la recherche de meilleures conditions de vie (importance des *remesas* - remises en argent envoyées par les émigrants)
- 2010 : ~ 9 millions de Dominicains, dont :
 - 60 % de *mulatos* (à noter qu'en RD les mulâtres s'identifient comme *Indios* malgré le fait que les premiers habitants aient été exterminés)
 - 30 % de "blancs"
 - 10 % de "noirs"

ACTIVITES ECONOMIQUES

- répartition de la population dominicaine par secteur (2003) :
 - Agriculture : 6 % (15 % en 1970)
 - Industrie : 21 %
 - Commerce : 22 %
 - Services : 22 %
 - Transport et communications : 10 %
 - Construction : 10 %
 - Tourisme : 10 %
- dans les années 1960 et 1970, en avance d'une vingtaine d'années par rapport aux autres pays latino-américains, grâce au soutien (et en dépit du contrôle) des EU, la RD connut de profonds changements politiques, sociaux et économiques qui en transformèrent la structure socio-économique :
 - Croissance économique soutenue grâce à des investissements productifs dans des zones franches
 - Mesures pour favoriser le développement par substitution des importations et de l'accroissement des exportations
 - Promotion du secteur touristique
- l'instabilité économique des années 1980 obligea la RD à se restructurer à nouveau et, suite à des investissements majeurs (dont des privatisations) en agriculture (canne à sucre, café, cacao, riz, banane, maïs, tabac, bétail) et grâce au financement du FMI, de la BM et de la BID qui dynamisèrent l'économie, le pays connu des taux de croissance de 7,6 % en 1998 et 1999
- toutefois, de vieilles structures économiques perdurèrent, empêchant un développement généralisé et maintenant d'énormes problèmes sociaux, tels que la pauvreté et une forte inégale distribution des revenus
- le secteur minier représente 0,2 % du PIB de la RD (bauxite, marbre, nickel)
- quant au secteur industriel, si l'industrie sucrière est longtemps demeurée la plus importante, elle est maintenant dépassée par l'industrie textile qui compte pour 84 %, le restant étant composé d'électroménagers, de produits pharmaceutiques, etc.
- le tourisme en RD a connu une croissance rapide à partir des années 1960, et également après 1980, suite à des investissements majeurs dans les infrastructures touristiques (aéroports, hôtels, routes)

Le résumé du Tome 2 suivra sous peu, après des nouvelles des chantiers.

i Hasta la próxima !

Jean-Pierre

Cabarete, le vendredi 4 décembre 2015

i Hola !

Dure deuxième semaine de travail ! Voici des nouvelles des trois chantiers de CASIRA en RD avec des températures allant jusqu'à 32 degrés (39 ressentis à cause de d'humidité !) :

* Le 1^{er} chantier à l'école Coral avance très bien :



Salle de classe, mur de gauche

TOIT : pour une nouvelle classe : après avoir coulé du ciment en haut de murs de blocs de ciment pour les solidifier en prévision des tremblements de terre et aussi pour faire des linteaux au-dessus des fenêtres et des portes, on a commencé à ajouter deux rangées supplémentaires de blocs.

La semaine prochaine, on construira un pignon en blocs. Tout sera alors prêt pour monter la structure de bois du toit (les fermes) la semaine suivante.



Salle de classe, mur de droite



Entrepôt

ENTREPÔT : sur les fondations en béton préparées la semaine passée, on a élevé en partie les murs avec des blocs et remonté d'une cinquantaine de cm le niveau du sol avec du sable, le terrain se trouvant sur un ancien marécage.

Ça en fait des brouettes à charroyer, puis du sable à pilonner avant de couler une dalle de béton !

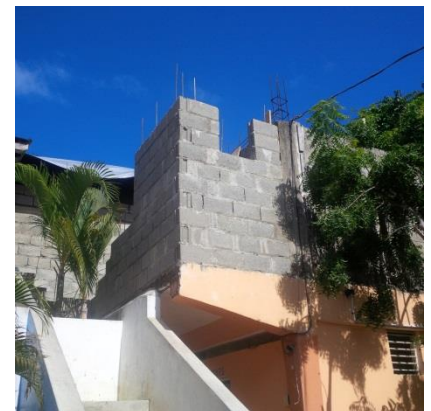
PETIT RANGEMENT : on a monté un muret qui servira de garde-fou pour un passage de la classe aux toilettes et élevé des murs pour construire deux toilettes et une petite pièce de rangement près de la future classe. J'y ai posé une pancarte indiquant *carce*, ce qui veut dire «prison», semant l'émoi parmi les élèves, le corps professoral et les parents...



Petit rangement le lundi midi (Claude)



Petit rangement le vendredi pm



Petit rangement vu d'en bas

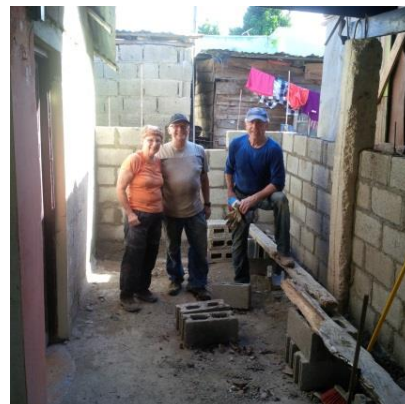
Nous apprenons le métier de maçon sur le tas !



Ecole Montessori : Plate-forme terminée par Yves et Jacques

* Quant au 2^e chantier à l'école Montessori, la terrasse est terminée

* Un 3^e chantier a aussi été lancé, soit la construction d'une annexe (cuisine) à la cabane appartenant à un Haïtien extrêmement pauvre du quartier de La Ciénaga qui a longtemps été bénévole dans la communauté.



Annexe/cuisine par Diane, Alain et Pierre



La famille qui nous a reçus

Comme tous les mardis, nous avons été dîner dans une famille.

Excellent repas (poulet qui court) et accueil chaleureux et détendu. Les femmes parlent tellement vite que je ne comprends pas la moitié de ce qu'elles disent.

Les femmes, c'est déjà difficile à comprendre en français, alors, en espagnol...



La maison de nos hôtes



Dîner au chantier (Johnny, Hélène, Jacques, Josette, Claude, Yves et Roberto)

Sinon, le midi, on mange dehors, à l'endroit où les poules courent, ce qui fait qu'il y a une odeur persistante de *guano* local...

Et pendant ce temps, c'est la récréation pour les 288 élèves qui caquettent et qui crient !

Ne pas confondre *un banco* (une banque) avec *una banca* (une maison de paris)...



Una banca



Le chef de projet local, Eduardo, d'origine équatorienne

Samedi, nous visitons Puerto Plata et dimanche, on se repose.

¡ Hasta luego !

Jean-Pierre



Le chef de chantier, Roberto, et Johnny, d'origine haïtienne.

10 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 24/35 - Puerto Plata et Cabarete

Cabarete, le dimanche 6 décembre 2015

¡ Hola !

Le 5 décembre, Journée internationale des bénévoles décrétée par l'ONU, on se repose !

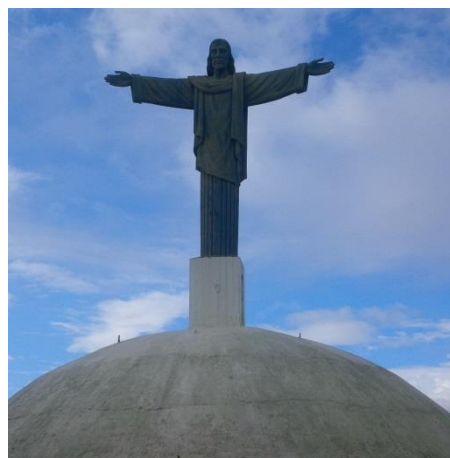
Comme on annonce l'arrivée, dans le port de Puerto Plata, d'un gros bateau de croisière avec 3000 passagers-touristes risquant d'envahir les mêmes sites que nous, on quitte la Casa de Cabarete samedi à 8h pour arriver vers 9h au pied du téléphérique de Puerto Plata qui nous emporte en haut du mont Isabel (ainsi nommé en l'honneur de la reine catholique) situé à 800 m et qui nous offre un superbe panorama de la ville et de la baie où accosta Christophe Colomb en 1492.



Vue de la baie de Puerto Plata au sommet du mont Isabel (800 m) en téléphérique

Un Christ Rédempteur accueille les touristes les bras ouverts, une statue rappelant celle de Rio de Janeiro.

Au sommet, on visite un magnifique jardin tropical avec des fleurs géantes et des hibiscus.



Le Christ Rédempteur de Puerto Plata



La *Fortaleza* (forteresse) *San Felipe* est le plus ancien fort européen du Nouveau Monde. Il a été construit en 1577 pour repousser les pirates anglais, hollandais et français. Malgré cela, le fort n'arrivait pas à contenir les assauts des Hollandais et, pour éviter qu'il ne finisse par tomber entre leurs mains, les Espagnols décidèrent, en 1606, de raser la ville de Puerto Plata et de déplacer les habitants (qui commerçaient avec les pirates et qui risquaient d'être contaminés par le protestantisme) à l'intérieur de l'île. La forteresse a été transformée en prison jusqu'au XIX^e siècle. Juan Pablo Duarte (1813-1876), fondateur de la RD, y a été emprisonné.



Il faudra attendre 1746 pour que Puerto Plata soit à nouveau habitée et ce, grâce à l'arrivée de nouveaux immigrants venus des Canaries. La ville recommença alors à prospérer grâce aux activités portuaires, mais le dictateur Trujillo freina son essor en favorisant le développement de la capitale Santo Domingo renommée *Ciudad Trujillo* (ville Trujillo) en son honneur. Ah, l'orgueil !

Toutefois, à partir de 1974, Puerto Plata se développera rapidement pour devenir la troisième plus grande ville du pays après Santo Domingo et Santiago, suite à la décision du gouvernement de la RD de profiter de ses magnifiques plages pour en faire une des plus importantes stations balnéaires du pays.

À midi, dîner dans un resto tenu par un Belge de Mons où j'ai fait mes études universitaires. On en a profité pour manger des frites !

Le *Malecón* est une agréable promenade de 4 km le long de l'océan avec des dizaines de restaurants, de boutiques, de cafés et de vendeurs de rue. L'armée et la police sont présentes partout avec matraques et fusils !

Le centre historique de Puerto Plata possède un certain charme avec ses maisons coloniales colorées. J'adore les parcs centraux latino-américains grouillant de flâneurs de tous âges et avec lesquels il est facile d'engager la conversation, mais pas celui de Puerto Plata couvert de dalles et peu ombragé. Il s'agit davantage d'une place plutôt que d'un parc.

Tout autour, on peut admirer le Palais de Justice, la Mairie, la Cathédrale San Felipe et plusieurs maisons de style colonial ou victorien. Construite entre 1929 et 1950, la cathédrale est également de style victorien. Elle fut endommagée par deux tremblements de terre en 1946 et 2003.



La mairie



La cathédrale (extérieur)



La cathédrale (intérieur)

Au centre du parc trône un kiosque octogonal à deux niveaux de style victorien

Dans les années 1970, pour assurer la récolte de la canne à sucre – un travail des plus pénibles - le gouvernement de la RD fit venir des milliers d'Haïtiens à Montellano près de Puerto Plata. Nous visitons un ancien campement de travailleurs haïtiens aujourd'hui habité par leur descendance et passons devant l'usine de traitement de la canne à sucre abandonnée. Pas de photo : on ne photographie pas la misère des autres !

Lundi, en route pour une troisième semaine de travail.





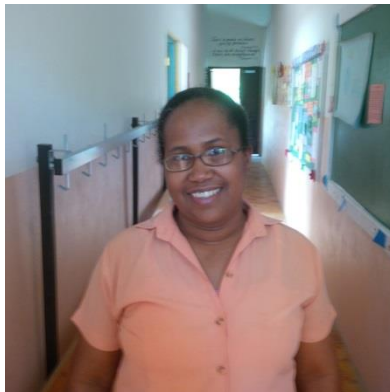
Mais avant, le dimanche soir, langoustine sur la plage en bonne compagnie (Alain, Diane, Pierre et Josette).

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre



11 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 26/35 - Encyclopédie 2/2



Miguelina, la directrice du *Centro de Enseñanza Coral*

Cabarete, le mardi 8 décembre 2015

¡ Hola !

Et voici la suite et la fin du résumé en points de forme de *La Enciclopedia de la República dominicana*, Éd. Océano, Barcelona, 425 p. (2 volumes), 2007, que la directrice de l'école Coral a eu la gentillesse de me prêter.

TOME 2



La bibliothèque de l'école Coral

PREMIER PEUPELEMENT

- les premiers occupants étaient des cueilleurs originaires d'Amérique centrale et du nord-est de l'Amérique du Sud (4000 ans av. JC)
- fut suivi d'autres mouvements migratoires, dont certains (les « Banwaroides ») originaires du Venezuela via Puerto Rico et les îles au sud-est de Hispaniola
- au X^e siècle ap. JC, les Taïnos peuplaient l'île d'Hispaniola et leur culture se propagea jusqu'en Jamaïque, Cuba, Puerto Rico, etc.
- autres peuples : les Macorijes, les Ciguayos

CONQUETE ESPAGNOLE ET COLONISATION

- 1492 : l'arrivée de CHRISTOPHE COLOMB fut un désastre pour les indigènes de l'île Hispaniola : travail forcé (esclavage) dans les mines et les champs, ainsi que dans la construction; religion imposée par l'épée; séparation des familles et maladies européennes provoquèrent le génocide des quelque 3 millions d'indigènes qui furent remplacés par des esclaves importés d'Afrique
- fin XVI^e et début XVII^e siècle : pirates et contrebandiers anglais et hollandais assaillent l'île
- 1586 : le pirate anglais FRANCIS DRAKE occupe Santo Domingo
- 1588 : défaite de l'Invincible Armada
- 1655 : attaques anglaises répétées et infructueuses contre Hispaniola
- 1655 : l'Angleterre occupe la future Jamaïque



- 1697 : les Français s'emparent de la partie ouest de l'île. La colonie française s'appelle alors Saint Domingue
- en 1789, après un passé esclavagiste, la France, avec la Révolution, imposa l'idée de l'égalité et l'abolition de l'esclavage
- en 1801, contre l'avis de NAPOLEON, TOUSSAINT LOUVERTURE, un ancien esclave noir de Saint Domingue envahit la partie orientale de l'île, y implante des réformes économiques (agricoles) et politiques (abolition de l'esclavage)
- NAPOLEON désavoue LOUVERTURE et envoie des troupes pour rétablir l'esclavage pour que Saint Domingue redevienne une des colonies les plus profitables pour la métropole française grâce au sucre

PÉRIODE FRANÇAISE (1802-1809)

- 1802 : arrivée de l'expédition française dirigée par le général VICTOR EMMANUEL LECLERC qui mit fin à l'occupation de la partie espagnole de l'île par l'armée de TOUSSAINT LOUVERTURE, « *el caudillo negro* » ou « *el primero de los negros* », composée d'anciens esclaves noirs
- LECLERC, sur ordre de NAPOLEON, rétablit l'esclavage sur toute l'île, gagnant ainsi le soutien de la population espagnole et créole de la partie orientale de l'île
- la politique brutale de LECLERC provoqua une insurrection qui aboutit, en 1804, à la création d'un nouvel État, la République d'Haïti, qui devint la première nation noire
- dans la partie orientale, après avoir combattu les Haïtiens et les Français, la colonie espagnole se réorganisa (plantations de café, exploitation forestière)
- en 1808, BONAPARTE envahit l'Espagne et les Français tentèrent de prendre possession de la colonie espagnole
- toutefois, en 1809, les Français durent se rendre aux Anglais, puis aux Espagnols, après le siège de Santo Domingo
- les Anglais rendirent la colonie aux Espagnols, en échange de compensations en argent et en matériel de guerre, ainsi qu'en concessions commerciales (accès aux ports, même traitement commercial pour les marchandises anglaises que celles venant d'Espagne). Une nouvelle ère commençait pour la colonie espagnole : « *La España Boba* »

L'ESPAGNE "BOBA" (stupide ?) (1809-1822)

- la colonie espagnole sortit dévastée par la guerre et le siège de Santo Domingo : caisses vides, commerce paralysé, population diminuée, agriculture et bétail détruits, ainsi que crédit épuisé et production ralentie (café, cacao, tabac, cuir)
- comme l'Espagne n'aida pas sa colonie, le mécontentement généralisé se transforma en révolte, puis en lutte pour l'indépendance, qui fut déclarée en 1821

LA DOMINATION HAÏTIENNE (1822-1844)

- en 1822, Haïti (BOYER) envahit la colonie espagnole, considérant que l'île est "une et indivisible"
- BOYER abolit l'esclavage et proclame l'égalité juridique et sociale de tous les citoyens, lésant ainsi la classe dominante de propriétaires blancs
- une réforme agraire est proposée afin de permettre aux anciens esclaves de devenir agriculteurs
- les biens meubles et immeubles de l'Église sont confisqués et les salaires du clergé sont suspendus
- l'Université catholique de Santo Tomás est fermée
- le contrôle de BOYER effectué d'une main de fer provoqua frustration et mécontentement des /criollos/ (blancs nés dans la colonie), entraînant révoltes et conspirations en opposition à la domination haïtienne et pour un retour à la métropole espagnole
- la France a exigé qu'Haïti lui verse une somme colossale (150 millions de francs) de dédommagement en échange de la reconnaissance de l'indépendance de la République d'Haïti, ainsi que pour couvrir les dépenses de la France durant la révolte des esclaves et la guerre d'indépendance
- cette énorme dette à rembourser contraignit BOYER à emprunter à des banques françaises et à augmenter les impôts, alimentant ainsi le mécontentement populaire et faisant peser un poids sur l'économie de l'Union

- BOYER tenta également d'imposer la langue et les coutumes françaises/haïtiennes au détriment de la culture espagnole (symboles espagnols, fêtes religieuses, notamment)

VERS L'INDÉPENDANCE

* Dans la partie orientale (espagnole) :

- en 1838, JUAN PABLO DUARTE fonda la société secrète et révolutionnaire, *La Trinitaria*, pour promouvoir un mouvement indépendantiste (séparatiste)
- certains mouvements souhaitaient une séparation pure et simple, sans intervention étrangère, alors que d'autres voulaient d'abord obtenir la protection d'une puissance étrangère (Espagne, Angleterre et même la France) avant de déclarer l'indépendance
- d'autres mouvements proposaient une union avec *La Gran Colombia* et le retour à l'esclavage des Noirs

* Dans la partie occidentale (Haïti) : le mécontentement contre BOYER grandissait également, tout comme l'agitation politique

* en 1844, après de nombreuses péripéties électorales et militaires, la partie orientale de l'île déclara à nouveau son indépendance d'Haïti et proclama la République dominicaine, alors qu'Haïti capitula

LA RÉPUBLIQUE (1844-1861)

- appels à un retour au sein de l'Union haïtienne, craintes d'une invasion haïtienne (5 tentatives !), rivalités personnelles et politiques, difficultés économiques, ainsi qu'instabilité politique provoquèrent une suite ininterrompue de coups d'État et contrecoups d'État
- la situation empirant, des négociations avec l'Espagne furent entreprises afin d'obtenir leur protection
- en fin de compte, il fut décidé que la RD deviendrait une province espagnole, permettant à l'Espagne de retrouver le prestige perdu suite aux guerres d'indépendance dans le Nouveau Monde

ANEXION À L'ESPAGNE (1861-1865)

- l'Espagne administra alors la RD, non comme une province, mais comme une colonie
- de 1863 (jusqu'à 1865), commença la guerre civile (séparatistes contre unionistes) pour la restauration de la République et contre le retour à l'esclavage, la réquisition d'animaux pour l'armée espagnole, l'attitude de l'Église opposée, notamment, au concubinage et à la franc-maçonnerie, ainsi qu'à la levée de nouveaux impôts
- en 1865, la reine d'Espagne abrogea le décret sur l'annexion

CAUDILLISMO (1865-1899)

- après des milliers de morts et une économie à l'abandon, le pays fut gouverné par des /caudillos/ locaux souvent analphabètes prenant le titre des général et se faisant la guerre pour des raisons personnelles et dans le but de s'enrichir
- fragmentation du pays, anarchie et endettement
- deux grands partis politiques : les Libéraux (Bleus) et les Conservateurs (Rouges)
- il a même été question de vendre la RD aux EU !
- 1887 : le général HEUREAUX dirige le pays de façon dictatoriale jusqu'à son assassinat en 1899
- le pays était si endetté auprès de compagnies américaines qu'il finit par tomber aux mains des EU

AUTORITARISME (1887-1916)

- 1887-1905 : période de grande instabilité politique et de gouvernements faibles et clientélistes
- 1905- 1911 : stabilité politique pendant la dictature de CACERES subordonné aux EU
- au début du XXe siècle, l'industrie sucrière appartenait à des propriétaires étrangers individuels, mais à cause de l'endettement et des bas prix, elle passa aux mains de corporations financières américaines
- pour maintenir et renforcer son hégémonie en Amérique latine, les EU prirent pour prétexte le **Corollaire Roosevelt** (1904) à la **Doctrine Monroe** (1823) (l'Amérique aux Américains) (le Corollaire Roosevelt est une interprétation expansionniste de la Doctrine Monroe) pour intervenir politiquement, financièrement et militairement en Amérique latine, afin de défendre les investissements privés américains, mais aussi ceux de leurs alliés européens
- pour s'assurer du remboursement des dettes contractées par la RD avec des compagnies privées américaines, les EU firent de la RD un protectorat, prenant le contrôle du pays (mainmise sur l'administration des services douaniers - jusqu'en 1940)
- pouvoir de plus en plus répressif de CACERES sous la pression des EU
- la RD favorisa les investissements américains dans le secteur agro-exportateur et dans les travaux publics (chemins de fer, routes, téléphone)
- 1911 : assassinat de CACERES
- 1911-1916 : succession de gouvernements faibles entraînant le chaos politique

IMPERIALISME AMERICAIN (1916-1921)

- en 1916, pour défendre les intérêts des compagnies sucrières américaines, les EU envahirent et occupèrent militairement la RD, malgré la résistance des Dominicains qui prirent les armes
- les EU imposèrent l'Etat de siège et la censure, et désarmèrent la population
- les EU favorisèrent l'importation de produits manufacturés américains en abaissant les droits de douane, ce qui ruina nombre de PME dominicaines
- en 1921, on ferma les écoles sous prétexte de diminuer les dépenses de l'Etat, alors que le prix du sucre atteignait des sommets inégalés ("la danse des millions")

FIN DE L'OCCUPATION MILITAIRE DES EU (1921)

- après des négociations entre la RD et les EU, ces derniers abandonnèrent l'occupation militaire de la RD sous certaines conditions (promesse d'élections générales en 1924; poursuite des travaux publics; maintien des forces de l'ordre)
- le gouvernement de VASQUEZ (1924-1930), sensible aux intérêts des Dominicains modifia les tarifs douaniers à l'avantage des manufactures locales, lança un vaste programme de travaux publics (ports, écoles, aqueducs, irrigation, fermes modèles, etc.)
- toutefois, la corruption de fonctionnaires (dont le chef des Armées, RAFAEL LEONIDAS TRUJILLO), les malversations de fonds publics, le trafic d'influence, etc. minèrent sa crédibilité
- la crise économique de 1929 paralysa le commerce extérieur et l'économie de la RD s'effondra

COUP D'ETAT (1930)

- le général TRUJILLO prit le pouvoir par un coup d'État, puis organisa des élections qu'il gagna suite à des fraudes, assassinats et répressions violentes

LA DICTATURE DE TRUJILLO (1930-1961)

* Bases sociales de la tyrannique dictature de TRUJILLO

- L'armée dominicaine ou plus précisément, la Police Nationale Dominicaine (PND) créée pendant l'intervention militaire américaine (1916-1924), sorte de Garde Nationale
- Les EU qui contrôlaient les finances de la RD. Le dictateur était LA personne de confiance des EU et représentait une garantie pour les intérêts américains
- La classe moyenne mécontente du gouvernement de VASQUEZ et qui comptait bénéficier des largesses de TRUJILLO
- La propagande et le paternalisme du dictateur envers les paysans, lui garantissant un bastion solide dans la population rurale
- L'élimination des opposants (assassinat, emprisonnement et exil)
- La glorification (culte de la personnalité) du despote, "*El Jefe*" (le Chef), présente comme un sauveur providentiel
- Le support de l'Église catholique qui jouissait d'un énorme pouvoir de persuasion auprès de ses ouailles
- Le contrôle de tous les médias et la censure

* Économie

- avec une telle base et un tel contrôle sur la majorité de la population, l'ancienne élite ne pouvait pas s'opposer à TRUJILLO
- grâce au travail forcé de milliers de paysans pour édifier divers travaux publics et à la politique de développement intérieur avec un fort protectionnisme (industrialisation par substitution des importations), l'agriculture et l'industrie connurent un certain essor, les entreprises largement bénéficiaires étant celles appartenant à la famille TRUJILLO (dont le bétail, la viande et le lait, ainsi que l'alimentation et la construction et, à partir de 1955, l'industrie sucrière).
- les succès des entreprises du clan TRUJILLO entraînaient toutefois souvent la faillite d'entreprises familiales concurrentes
- avec le temps, la famille TRUJILLO finit par contrôler la quasi-totalité de l'appareil productif et de l'économie

* Politique extérieure

- la politique extérieure de TRUJILLO était calquée sur celle des EU
- pour dégager une image démocratique du régime, TRUJILLO tentait de cacher ses sympathies pour les dictatures européennes. Ainsi, pour redorer son image, il accueillit en RD des réfugiés républicains combattant FRANCO et des Juifs allemands menacés par HITLER

* Politique sociale

- grâce aux prix élevés des matières premières durant la 2^e guerre mondiale et après, et afin de capter la sympathie des classes sociales ouvrières et paysannes, TRUJILLO promulgua des lois de protection sociale (journée de travail de 8h; dimanche férié), mit en place un système de protection sociale (santé, pension), approuva le droit de vote des femmes, etc.
- toutefois, dans les années 1950 (guerre froide), suite à des grèves pour l'obtention d'augmentations salariales dans l'industrie sucrière qui s'étendit à toute l'économie, le régime de TRUJILLO s'avéra de plus en plus répressif (assassinats, emprisonnement et exil) et guerrier, s'armant jusqu'aux dents pour faire échouer des débarquements éventuels financés par Cuba à partir de l'île de CASTRO proche d'une centaine de km

* Décadence et chute du régime

- dépenses somptuaires et improductives, difficultés économiques dues notamment à la chute des prix des exportations, achats d'armes (chars, navires, avions), etc., entraînèrent une grave crise économique
- mais c'est la crise politique interne et externe qui provoqua la chute du régime : poids asphyxiant de la dictature et sympathie internationale de solidarité pour la lutte contre le régime répressif de TRUJILLO
- en 1959, une expédition armée composée d'opposants dominicains, mais aussi de sympathisants cubains, vénézuéliens, portoricains, espagnols et américains partit de Cuba pour combattre le régime de TRUJILLO
- toutefois, les 198 expéditionnaires ne purent défaire l'armée de TRUJILLO et seulement 6 survécurent, les 192 autres moururent au combat ou furent torturés et assassinés
- cet échec raviva la flamme révolutionnaire en RD et des milliers d'opposants s'organisèrent pour faire tomber le régime qui réagit avec une extrême violence (répression brutale)
- à partir de 1960, l'Église retira son appui au régime qui la réprima violemment; l'OEA prit des sanctions économiques contre la RD; etc.
- enfin, en 1961, TRUJILLO est assassiné

DIFFICILE TRANSITION VERS LA DEMOCRATIE

- TRUJILLO assassiné, son fils prend le pouvoir et le venge en persécutant les opposants
- toutefois, le gouvernement BALAGUER

- * Nationalisa les entreprises appartenant au clan TRUJILLO
- * Créa un secteur public à forte teneur économique
- * Renomma *La Ciudad Trujillo* (ainsi baptisée par le dictateur en 1935) de son nom originel, Santo Domingo
- * Supprima le parti de TRUJILLO, *el Partido dominicano*
- * Offrit de réaliser des élections libres
- * Haussa les salaires
- * Fixa les prix plafonds des denrées de première nécessité
- * Etc.

... afin de faire cesser les protestations

- en 1961, le clan TRUJILLO tenta un coup d'État qui échoua. L'ère TRUJILLO fut ainsi close
- en 1962, un autre coup d'État échoua
- les sanctions de l'OEA furent levées (augmentation des quotas pour la vente de sucre aux EU, notamment)
- obtention de prêts dans le cadre du programme US de *La Alianza para el Progreso*
- en pleine guerre froide, la RD se distingua par son attitude répressive anticommuniste et sa confrontation avec les forces de gauche
- en 1962, des élections eurent lieu et JUAN BOSCH fut élu. Dans une nouvelle Constitution, il consacra les bases d'un régime politique démocratique et prit des mesures d'ordre socio-économique nationaliste (interdiction des latifundios, réforme agraire, interdiction de vendre des terres aux étrangers, mesures pour la santé, l'éducation, le logement)
- en 1963, un autre coup d'État réussit, avec l'appui des EU (JFK)
- une guérilla prit forme qui fut sauvagement réprimée

* Occupation américaine (1965-19??)

- en 1965, les EU envahirent et occupèrent la RD
- débuta alors une guerre populaire pour la démocratie et la libération nationale que les EU combattirent féroce, allant jusqu'à bombarder les opposants
- un coup d'État manqué déclencha une vague de terreur

* Le Régime des douze années (1966-1978)

- en 1966, BALAGUER fut élu président pendant l'occupation américaine
- BALAGUER réactiva la politique d'industrialisation par substitution des importations
- les rentrées de devises dépendaient principalement des ventes de sucre aux EU, dont la profitabilité était fonction des bas salaires versés aux ouvriers, principalement d'origine haïtienne
- crise de 1975 (baisse du prix du sucre et quadruplement du prix du pétrole)
- le régime BALAGUER est caractérisé par les violations constantes des droits humains, le manque de garanties constitutionnelles, les crimes politiques, l'impunité et l'utilisation de la terreur comme arme dissuasive
- *Banda colorá* : groupe paramilitaire (escadron de la mort)

* Huit années de gouvernement du PRD (*Partido Revolucionario Dominicano*) (1978-1986)

- l'élection du PRD en 1978 entama une nouvelle étape de politique dominicaine :
- les relations RD-EU changèrent du tout au tout, considérant la nouvelle politique extérieure des EU envers les pays latino-américains de promouvoir l'aide et les relations avec les gouvernements légitimes et des sociétés de droit
- des réformes économiques et politiques furent lancées, en accord avec le "libéralisme économique" des EU et la philosophie sociale-démocrate européenne
- surnommé "*el gobierno del cambio*", le gouvernement du changement de GUZMAN FERNANDEZ bénéficia de l'intervention politique et militaire des EU suite à la contestation - non fondée - du parti de BALAGUER quant aux résultats électoraux, avec le retour de nombreux exilés, la libération des prisonniers politiques, le retour à la liberté de la presse, la diminution du pouvoir de l'armée et la fin de l'austérité économique du gouvernement
- toutefois, plusieurs facteurs entraînèrent l'échec du gouvernement :
 - une agriculture en faillite, une industrie inefficace et dépendante de l'importation de produits semi-finis, un taux de change officiel inapproprié (qui provoqua la fuite des capitaux et le développement d'un marché noir)
 - le mécontentement populaire grandissant, la répression se fit de plus en plus brutale, alors que la corruption s'étendait
 - en 1982, le président se suicida

- le nouveau président, SALVADOR JORGE BLANCO, s'avéra incapable de résoudre les problèmes causés par le déficit aggravé par la question de l'endettement extérieur, de la crise de la balance des paiements et de la récession économique
- sous la pression des EU (R. REAGAN) et du FMI, le gouvernement changea de cap et suivit l'idéologie néo-libérale et monétariste, avec les célèbres programmes d'ajustement structurels (PAS)
- le choc de la thérapie néo-libérale renforça la fuite des capitaux et provoqua une émigration massive
- en 1984, la contestation populaire culmina en émeutes et en saccages violemment réprimés avec une centaine de morts

* Le retour de BALAGUER (1986-1994)

- les élections de 1986 marquèrent le retour de BALAGUER, malade et aveugle, au pouvoir
- suite à des accusations de corruption, l'ex-président BLANCO fut emprisonné et jugé
- les dépenses somptuaires devinrent monnaie courante (*El Faro a Colón*, résidences pour la classe moyenne, parcs et avenues, etc.), financées par des impôts indirects et entraînant le déplacement de populations pauvres, ainsi que la pénurie de main-d'œuvre, ce qui provoqua l'entrée de travailleurs haïtiens
- le gouvernement favorisa la participation étrangère dans des installations touristiques et la construction de zones franches, ainsi que les *remesas* (transferts en RD des émigrés dominicains)
- en 1990, BALAGUER fut réélu malgré des accusations de fraude
- la crise du marché des changes éclata et le prix du pétrole monta en flèche, entraînant une grave crise économique (dévaluations, austérité, strict contrôle budgétaire)
- pour faire diversion, le gouvernement eut recours au nationalisme anti-haïtien pour canaliser le mécontentement populaire

* Le PLD (*Partido de Liberación Dominicana*) au pouvoir (1996-2000)

- le PLD est élu. Dans sa campagne électorale, il attaque son opposant noir d'origine haïtienne, le présentant comme une menace pour l'intégrité de la nation dominicaine
- le gouvernement tenta de combattre la corruption et de relancer l'économie. La croissance fut au rendez-vous avec des taux de croissance élevés, une inflation stable et des déficits réduits, ces résultats macro-économiques n'empêchant pas les inégalités sociales et la concentration de la richesse
- avec le néo-libéralisme comme idéologie économique, des entreprises publiques furent vendues et des sociétés mixtes créées
- dépenses somptuaires et corruption rampante provoquèrent mécontentement et grèves

* Le retour du PRD (2000-2004)

- populiste et autoritaire, HIPOLITO MEJIA, capitalisa sur le mécontentement populaire
- il améliora la production agricole, notamment, mais renoua avec les anciennes habitudes gouvernementales, la corruption
- 2003 : nouvelle crise économique (inflation, dévaluations, pauvreté, chômage)

* Le PLD au pouvoir en 2004

- 2005 : réforme fiscale
- A SUIVRE...

i Hasta la próxima !

Jean-Pierre

Cabarete, le jeudi 10 décembre 2015

¡ Hola !

Dure troisième semaine de travail ! Voici des nouvelles des trois chantiers de CASIRA en RD :

- **Le 1^{er} chantier à l'école Coral :**

TOIT pour la nouvelle classe : finalement, il a été décidé de construire les deux pignons en blocs plus tard et à la place, de monter la structure de bois (les fermes - la charpente) cette semaine. Il faut être pas mal flexible !!



Fermes du toit
Côté gauche

Fermes du toit
Côté droit

Futur pignon
Face en entrant

Futur pignon
Dos en entrant

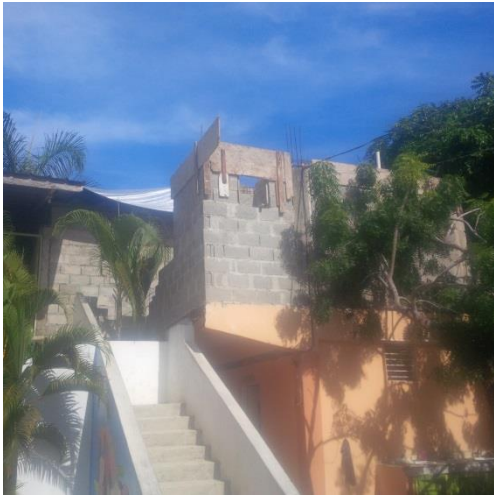
ENTREPÔT : on a élevé les murs avec des blocs, "tapé" le sol et calculé la pente pour le toit qu'on montera la semaine prochaine. On est aussi prêt à couler la dalle de béton.



Extérieur

Intérieur - Claude et Josette calculant
la pente du futur toit

Intérieur



Vue d'en bas

PETIT RANGEMENT : on a installé et armé des formes en bois en haut des murs du petit rangement et des deux salles de bain.

Lundi, on coulera du béton pour solidifier les murs, ainsi que pour fabriquer les linteaux pour les fenêtres et les portes.

Pour monter plus facilement le sable, le gravier et les blocs, nous avons installé une poulie. Moins de marches à monter chargé comme une mule.



Poulie



A gauche : on a parfois de l'aide : voici Randon, 7 ans.

A droite : la preuve que je travaille fort : voici mes gants après trois semaines !

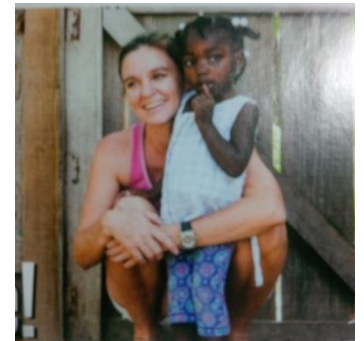


- **Quant au 2^e chantier à l'école Montessori**, on n'y est plus retournés.

Le groupe de janvier y travaillera.

A droite, la directrice (une Américaine) de l'école Montessori (*Tres Mariposas – Trois Papillons*).

- Enfin, le **3^e chantier** (construction d'une cuisine à la cabane appartenant à un Haïtien du quartier de La Ciénaga), les trois murs et le pignon ont été montés. La semaine prochaine, le toit sera posé.



Comme tous les mardis, nous avons été dîner dans une famille. Excellent repas avec accueil chaleureux et détendu. J'ai réussi à faire chanter les cinq femmes de la maison. Gênées au début, elles ont pris de l'assurance dès la 2e strophe. Émouvant !

Bonne ambiance de travail, mais aussi d'après travail : on rit beaucoup, on se taquine, on ne se prend pas au sérieux et tout le monde est authentique, qualité suprême. On dirait une gang de vieux scouts qui rient pour un rien, tout en étant toujours prêt à rendre service.



Yves, épuisé



La famille du dîner du mardi



Leur maison

Vendredi, nous partons passer le WE à la capitale, Santo Domingo. En route vers de nouvelles découvertes !

i Hasta luego !

Jean-Pierre

13 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 29/35 - Santo Domingo

Santo Domingo, le vendredi 11 décembre 2015

j Hola nordistas !

Trois jours de congé et de visites touristique-culturelles : on s'en va en excursion à la capitale de la République dominicaine, Santo Domingo, située à 4-5 heures au sud de Cabarete. Il faut traverser tout l'île, du nord au sud, car la capitale donne sur la mer des Caraïbes, alors que Cabarete longe l'océan Atlantique. Route cahoteuse et sinueuse jusqu'à La Vega via Moca, puis parties d'autopista jusqu'à la capitale.

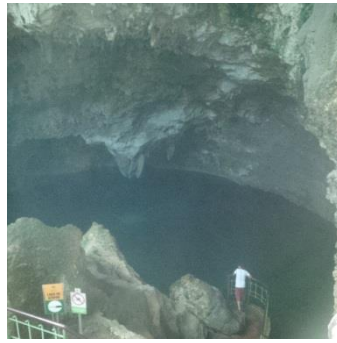
En 1935, l'orgueilleux et tristement célèbre dictateur Trujillo avait fait nommer la ville, *Ciudad Trujillo*. Après son assassinat en 1961, la ville retrouva son nom originel.

Avant d'entrer dans la ville de plus de trois millions d'habitants, nous nous arrêtons au site *Los Tres Ojos* (Les Trois Yeux - ou Lacs), un ensemble de lacs souterrains aux eaux cristallines avec stalactites et stalagmites qui se trouvent à l'intérieur de grottes à ciel ouvert. Il y a un million d'années, les îles des Antilles ont émergé de la mer et ces grottes sont constituées de coraux. Le site fait partie du Parc du *Mirador del Este*, considéré comme un des poumons de la capitale. Les trois lacs se dénomment :

1. *Ojo de Azufre* (eaux sulfureuses),
2. *Ojo de las Damas* (eau salée) et
3. *Ojo de la Nevera/Neverita* (eau douce et glacée).
4. Un 4^e lac, à ciel ouvert, a été découvert plus tard. On lui a donné le nom de *El Lago de Los Saramagos* ou *Zaramagullones* (le Lac des Canards).



Pour accéder aux grottes et aux lacs (les yeux), on doit descendre une centaine de marches. Josette nous précède



Lac du soufre



Les grottes sont constituées de coraux, preuve que l'île a émergé de l'océan



Ojo de la Nevera



El Lago de Los Saramagos ou Zaramagullones (le Lac des Canards).



Eaux cristallines

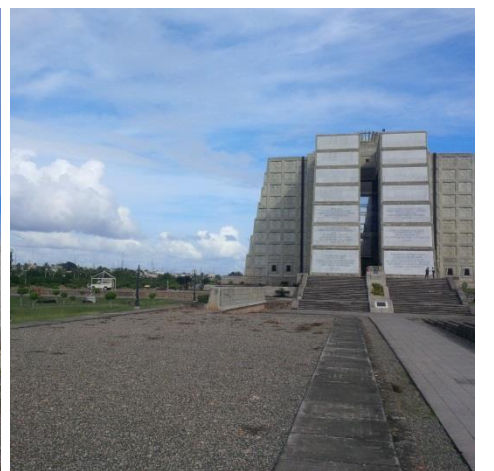
On visite ensuite *El Faro de Colón* (le Phare de Colomb). Construit en 1992 en l'honneur du "découvreur de l'Amérique" pour fêter les 500 ans de sa découverte, il constitue l'une des dépenses somptueuses du gouvernement Balaguer (1986-1994). Beaucoup de béton, c'est un bâtiment massif. A l'intérieur, un musée. Les guides nous affirment que le corps de Christophe Colomb s'y trouve, alors qu'on lit partout que c'est son fils, Diego, qui y a sa sépulture, le tombeau de Christophe étant plutôt à Séville.



Vue de Santo Domingo à partir du Phare de Colomb



Le Phare de Colomb



Le Phare de Colomb avec, à gauche, la *papamobile* du pape Jean-Paul II en visite en 1992 (500^e anniversaire de l'arrivée de Colomb)

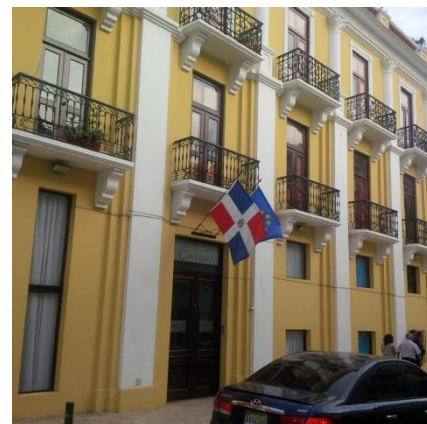
Notre hôtel, *el Antiguo Hotel Europa* est situé dans le quartier colonial de Santo Domingo qui est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. On y retrouve des maisons coloniales, des églises et des places remontant au XV^{le} et XVII^e siècles.



Le Phare de Colomb



La papamobile



La façade de notre hôtel

En soirée, on se promène dans le quartier colonial en regardant les édifices que nous visiterons samedi. On prend l'apéro et on s'offre un bon souper.

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre

14 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 31/35 - Entre Santo Domingo et Cabarete

Entre Santo Domingo et Cabarete, le dimanche 13 décembre 2015

¡ Hola lectores !

Superbes samedi et dimanche à Santo Domingo ! J'avais préparé tout un compte-rendu de mon WE dans la capitale, mais malheureusement, mon BlackBerry a avalé tout mon reportage. Je vais donc essayer de le retranscrire de mémoire.

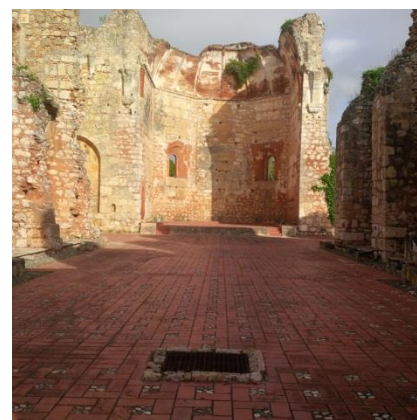
Petit déjeuner sur l'agréable terrasse de l'hôtel d'où on aperçoit les ruines du monastère de San Francisco. Il s'agit du premier monastère du Nouveau Monde. Construit de 1544 à 1556, il hébergea les Franciscains qui avaient débarqué sur l'île à partir de 1508.



Plan de la ville. H = hôtel



Vue de la terrasse de l'hôtel



Le chœur de l'église (intérieur)



Conquistador en armure et à cheval

Nous nous dirigeons ensuite vers le Palais (*alcázar*) de Don Diego Colomb.

Le fils du découvreur des Amériques y résida en tant que vice-roi.



Terrasse



Lit à baldaquin

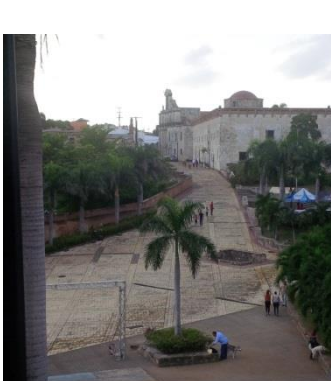


Bureau



Salle à dîner

Nous visitons ensuite le musée des maisons royales, édifice qui abrite une exposition sur la découverte, la colonisation et l'évangélisation de l'île et du continent par les Espagnols. On peut y admirer les maquettes de trois caravelles de Christophe Colomb, soit la *Santa María*, la *Niña* et la *Pinta*. La salle suivante présente l'économie de l'île (canne à sucre, cacao, café, or, textiles), ainsi que la dure réalité de l'esclavage et de l'exploitation des Indiens. On peut y lire que *Bartolomé de las Casas es un verdadero Quijote de la fraternidad humana* (un véritable don Quichotte de la fraternité humaine).



Au loin le musée des maisons royales



Maquette de la *Santa Maria*



Presse pour la canne à sucre



Terrasse



Chapelle Notre Dame des Remèdes
Façade

Nous passons devant la Chapelle Notre Dame des Remèdes, fermée ce samedi.

Le Panthéon National constitue notre prochain arrêt. Ancienne église jésuite, le bâtiment fut transformé en panthéon à la gloire des personnages illustres de la patrie.



Panthéon National
Façade

Nous poursuivons par la visite de la Forteresse Ozama qui tient son nom du fleuve Ozama qui se jette dans la mer des Caraïbes très proche. De style médiéval, la forteresse a été construite de 1502 à 1507, afin de défendre la ville contre les pirates français, anglais et hollandais. Au centre, la Tour de l'Hommage haute de 18 mètres. Il s'agit de la première construction militaire des Amériques.



Terrasse avec poste de garde



Terrasse avec drapeau de la RD



La Tour de l'Hommage

Nous visitons ensuite la Cathédrale Notre Dame de l'Incarnation, qui est la plus ancienne du Nouveau Monde. Elle a été construite de 1515 à 1541.



Chœur (extérieur)



Chœur (intérieur - proche)



Chœur (intérieur - de loin)



Entrée (extérieur)



Les trois statues

Après avoir remonté toute la rue *El Conde*, nous visitons l'édifice qui se trouve au centre du Parc de l'indépendance.

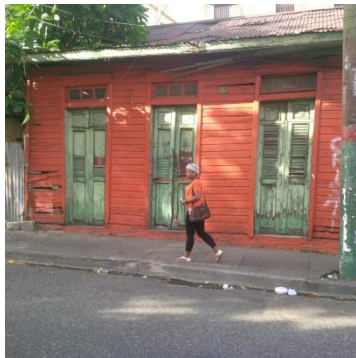
A l'intérieur se trouvent trois statues, représentant Sánchez, Duarte et Mella, les trois pères fondateurs de la RD.



Parc de l'indépendance - Extérieur

Pour rentrer à l'hôtel, nous passons par le *Paseo Presidente Bellini* (ou *malecón*) et nous nous arrêtons à la Plaza Montesinos où une énorme statue représentant le missionnaire Montesinos, défenseur des Indiens. C'est ce dernier qui a converti Bartolomé de las Casas qui est ensuite entré chez les Dominicains.

Nous concluons la journée par un concert de Carmina Burana, offert sur la place de la Forteresse Ozama. Délicieux moments. Inoubliables...



Cabane rouge



Cabane rose



Cabane bleue



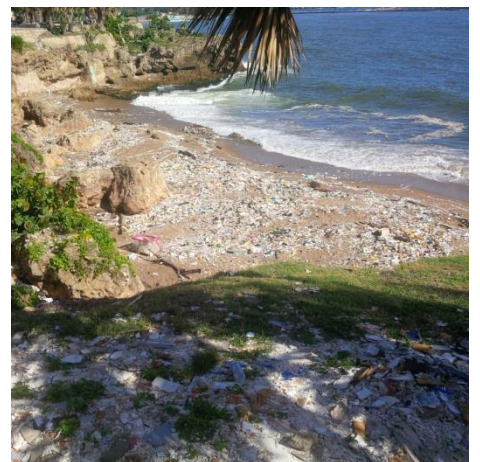
Quartier Chinois



Panneaux JAMAIS respecté : ne pas klaxonner



On est sous bonne garde



Plage jonchée de débris

Dimanche après-midi, on rentre à Cabarete pour une autre semaine de travail. Trois jours seulement.

¡ Hasta la próxima !

Jean-Pierre

15 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 33/35 - Récital de poésie et chantiers

Cabarete, le 15 décembre 2015

¡ Hola !

RECITAL



Mardi soir, avant-dernier jour à Cabarete, j'ai offert un récital de (ma) poésie aux bénévoles de CASIRA, comme je l'ai fait dans les autres projets auxquels j'ai participé depuis 2005, au Guatemala, au Pérou, au Paraguay, en Équateur et au Salvador.

Outre les bénévoles, étaient présents, Eduardo, le chef de chantier local, ainsi que Johnny, notre maçon haïtien qui parle créole et comprend bien le français.



La propriétaire de La Terrassa

J'étais accompagné à la guitare par Cornelio, une vedette locale et entouré de belles femmes dans la salle.

J'ai choisi le restaurant *La Terrassa* situé à deux pas de la Casa de CASIRA pour ce 46^e récital de poésie, récitals que j'offre depuis dix ans exactement.



La señorita *Sonrisa* (demoiselle Sourire), Gabriela, secrétaire de l'école Coral

Quand je suis sur un projet de CASIRA, je me sens comme un boy-scout et n'ai de cesse de taquiner et de faire des blagues. Cette attitude quelque peu adolescente est, à l'occasion, entrecoupée de discussions sérieuses sur l'économie du pays ou la problématique du sous-développement. Je suis souvent perçu, aux yeux des autres bénévoles, comme un comique avec des moments de sérieux, un ado avec des relents d'adulte, un clown avec un côté comptable, un intello qui déconne.



Alors, quand j'annonce que je souhaiterais offrir un récital de poésie, de MA poésie, tous sont surpris et incrédules, curieux et dubitatifs. Lui, poète ? Ben voyons donc ! Mais le soir prévu, avec le mystère de la scène, accompagné d'un musicien, quand je les emporte dans mon univers poétique, quand ils découvrent le poète romantique et le clown parfois triste, quand je les sens émus, alors, quel plaisir de partager ces vers que j'ai figiolés pendant des heures. Quel plaisir que de se sentir magicien durant une heure, d'émouvoir par quelques mots, de faire rire, de passer du rire à la tristesse, de la joie à la nostalgie...

CHANTIERS

Mercredi, dernière journée sur les chantiers. Dure quatrième et dernière semaine de travail ! Voici des nouvelles des trois chantiers de CASIRA en RD :

- **Le 1^{er} chantier à l'école Coral :**
 - **TOIT** pour la nouvelle classe : je comprends que ce sont des ouvriers spécialisés locaux qui termineront le toit (pignons et couverture). Trop dangereux pour nous car il faut travailler en hauteur. On a tiré des câbles entre les fermes pour répartir la tension.



- **ENTREPÔT** : on a fini de monter les murs avec des blocs et on a commencé à placer la charpente du toit.



Toits : en avant plan, toit de l'entrepôt et, plus haut, toit de la classe. Claude

- **PETIT RANGEMENT** : on a coulé du béton en haut des murs pour les solidifier, et aussi pour fabriquer les linteaux pour les fenêtres et les portes. Grosse job de bras !



La terrasse de l'école *Tres Mariposa*

- Quant au 2^e chantier à l'école **Montessori**, une équipe y est retournée pour effectuer quelques travaux d'entretien du bâtiment.



. *Tres Mariposa* veut dire Trois Papillons



Cuisine (toit)

- Enfin, le 3^e chantier (construction d'une cuisine à la cabane appartenant à un Haïtien du quartier de La Ciénaga), les trois murs et le pignon ont été montés et le toit a été posé.



Cuisine (avec Pierre, les deux résidents, souriants, et Eduardo, le chef de chantier local)

Ce soir, dîner d'au revoir (*despedida*)

i Hasta la próxima !

Jean-Pierre



Jean-Pierre et Pierre au travail pour une grosse « batch » de ciment

16 - CASIRA - RÉPUBLIQUE DOMINICAINE - Jour 34/35 – Johnny et *despedida*

Cabarete, le jeudi 17 décembre 2015

¡ Hola !

JOHNNY

La cabane de Johnny, notre *albañil* (maçon) d'origine haïtienne qui a quatre enfants et est pauvre comme Job, a été dévalisée. On lui a volé de l'argent mais aussi son poêle et sa bonbonne de gaz. Catastrophe ! Pierre, mon co-loc a pris l'initiative d'acheter un poêle au gaz avec la bonbonne et on a tous contribué à l'achat.

Mercredi matin, on a apporté de la nourriture à sa maison. Le quartier de La Ciénaga où il habite est vraiment un quartier très pauvre : des cabanes qui sont des taudis, de l'eau qui stagne partout (c'est un ancien marécage), des débris, une puanteur abominable et surtout, des enfants et des adultes désœuvrés. Triste !



Johnny si souriant, si émouvant



Johnny et Pierre avec le poêle à gaz



La soirée de *despedida*
Roberto, Jacques et Claude

DESPEDIDA

Le soir, on nous a réservé une soirée d'au revoir (*una despedida*).

Étaient invités tous les bénévoles, la directrice de l'école Coral, Ms Sonrisa, les maçons, les familles où nous avons été dîner, des amis de CASIRA, etc.

J'y ai lu le texte suivant avec Josette, une autre bénévole qui m'a aidé à le figoler.

Nosotros voluntarios canadienses de Québec, queremos poner en las manos de la gente de Cabarete y de La Ciénaga nuestro agradecimiento por darnos la oportunidad de compartir con Ustedes, es decir, dar, pero también recibir.

Nous, bénévoles canadiens du Québec, voulons remercier les gens de Cabarete et de La Ciénaga de nous avoir donné l'occasion de partager avec vous, c'est-à-dire, de donner, mais aussi de recevoir.

Cuando regresamos de un proyecto de construcción de una clase, de una terraza para una escuela o de una casita, y cuando vemos una sonrisa en la cara de un niño o sea de un padre, de una madre o de una abuela, sabemos que hemos recibido mucha más alegría en nuestro corazón, que la que hemos dado.

Quand nous revenons d'un chantier de construction que ce soit d'une classe, d'une terrasse pour une école ou d'une maisonnette, et quand nous apercevons un sourire dans le visage d'un enfant, d'un père, d'une mère ou d'une grand-mère, nous savons que nous avons reçu beaucoup plus de joie dans notre cœur que nous en avons donnée.

Nosotros estamos aquí en la República dominicana para compartir - dar y recibir - y esta solidaridad nos da a todos un sentido para vivir y seguir adelante con esperanza de un mundo mejor.

Nous sommes ici, en République dominicaine, pour partager - donner et recevoir - et cette solidarité nous donne à tous un sens à notre vie pour continuer d'espérer et de croire en un monde meilleur.

En muchos sitios, no encontramos riqueza material, pero si, riqueza del corazón y del alma.

En plusieurs endroits, nous voyons peu de richesse matérielle, mais nous découvrons beaucoup de richesse intérieure : celle du cœur et de l'âme.

CASIRA concentra sus esfuerzos en los niños y en las familias en la necesidad, en la construcción de casitas, escuelas, orfanatorios, centros comunitarios y guarderías en 15 países.

CASIRA vise à améliorer les conditions des enfants et des familles dans le besoin, par la construction de maisonnettes, d'écoles, d'orphelinats, de centres communautaires ou de garderies et ce, dans une quinzaine de pays.

Todo lo que hacemos aquí, pero también en Guatemala, en el Perú, en Paraguay, en Ecuador, en el Salvador, etc.,

nos da felicidad en el alma,

nos da mucho calor en el corazón,

y por todo esto, les agradecemos.

Tout ce que nous faisons ici, mais aussi au Guatemala, au Pérou, au Paraguay, en Équateur, au Salvador, etc.,

remplit notre âme de joie,

nous donne chaud au cœur,

et pour tout cela, nous vous remercions.

Je crois que les gens ont beaucoup apprécié. Plusieurs étaient même émus. C'est vrai qu'on reçoit plus qu'on ne donne. Tellement plus !

Johnny a préparé un petit mot de remerciements, mais, trop ému pour le lire, il a demandé à Pierre, mon co-loc, de le lire à sa place au nom de sa famille. Pour lui, la vie n'est pas facile en RD. Il a quitté Haïti pour améliorer son sort mais il peine à s'en sortir, par manque de qualifications (sur le Chantier, Roberto le forme pour qu'il apprenne le métier de maçon) et parce qu'il est discriminé en tant qu'Haïtien, minorité visible et audible (créole). L'histoire de la RD et d'Haïti est ponctuée de guerres, d'invasions et rancœurs racistes. On peut lire de nombreux graffitis avec "*Haitianos afuera*" (Les Haïtiens dehors).

Retour aujourd'hui, jeudi.

i Adios !

Jean-Pierre



Dans le sens habituel : Hélène, Josette, Jean-Pierre, Nicole, Marielle, Gaëtane, Eduardo en bout de table, Pierre, Alain et Diane, Jocelyne et Claude, et enfin, Jacques



L'inoubliable photographe, Yves de Deux-Montagnes

Québec, le dimanche 27 décembre 2015

i Hola !

Soussaday ! (bonjour en Cambodgien)

A peine rentré du projet CASIRA de Cabarete en République dominicaine le 18 décembre 2015, voilà que je repars le 12 janvier 2016 pour une 7^e expérience de solidarité internationale avec l'ONG CASIRA, cette fois à Kep au Cambodge, expérience qui sera suivie par un voyage touristique-culturel au Vietnam. Retour le 15 mars 2016.

CASIRA a débuté son projet au Cambodge en 2011. Après déjà quelque 112 bénévoles et 126,000 \$ investis dans divers projets d'entraide depuis, notre équipe interviendra donc pour une sixième année dans quatre sites : Kep, mais aussi Phnom Penh, Battambang et Sihanoukville, soit dans des orphelinats et une école publique. Les 48 personnes seront réparties en 4 groupes de 12 dans ces 4 sites.

A Kep, situé tout au sud, près de la mer (;-), nous poursuivrons notre collaboration avec l'ONG française ENFANTS D'ASIE ASPECA (**A**ssociation de **P**arrainage des **E**nfants du **C**ambodge). On peindra («peindra», pour les Européens) les bâtiments de l'orphelinat, mais il est possible qu'on nous demande d'effectuer des travaux de réparation et de rénovation dits mineurs (hum !). On travaillera 25h/semaine. Ce qui s'annonce plaisant, c'est qu'on sera en contact avec des enfants et des enseignants.



Le responsable du projet au Cambodge est PIERRE-JACQUES GERVAIS de Québec. Le chef de chantier québécois à Kep est JEAN-YVES DIONNE. Je l'ai connu au Guatemala il y a une dizaine d'années et on s'entendait très bien ! Mon co-loc est un Beauceron de Sainte-Odile, MICHEL RANCOURT, qui arrivera directement du Guatemala où il a passé trois mois sur des projets de CASIRA.

Je les ai rencontrés, ainsi que les autres bénévoles, lors de la rencontre préparatoire tenue à Québec le 25 juillet dernier. Il y a parmi eux des Casiriens que j'ai connus en Équateur et au Salvador, et même une personne de mon ancien club de marche de Saint-Eustache, **La Foulée** ! Le Québec est vraiment un gros village.

Au Cambodge, on doit s'attendre à ce que la température se maintienne aux alentours de 33 degrés le jour et 24 la nuit, puis, elle augmentera tranquillement et pourrait atteindre les 37-38 degrés le jour dans deux mois ! Je vais suer car, à ces chiffres, il convient d'ajouter le facteur Humidex.

Comme pour mes précédents séjours de solidarité internationale au Guatemala en 2005 et en 2006, puis au Pérou et au Paraguay effectués à l'hiver 2014, celui en Équateur réalisé à l'automne 2014, puis au Salvador à l'hiver 2015 et enfin en République dominicaine à l'automne 2015, je rédigerai et vous enverrai des courriels-reportages aux 3-4 jours auxquels je joindrai quelques photos.

Pour plus d'information sur CASIRA, consultez www.casira.org et sur mes séjours de solidarité internationale dans des pays en développement, visitez www.joelonante.qc.ca section REPORTAGES (BÉNÉVOLAT AU...).

A la mi-janvier ! En attendant, je vous souhaite une superbe année 2016 avec l'espoir d'un monde meilleur et plus juste.

Jean-Pierre

FIN